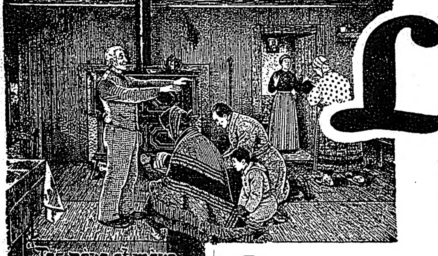


Dessin d'Edmond-J. Massicotte
(Droit réservé)

La Survivance

Vol. X — No 41
ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $2 — Etats-Unis: $2.50 — Europe: $3

HEBDOMADAIRE
"La Voix des Canadiens-français de l'Alberta"
MERCREDI, LE 20 JUILLET 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109ème rue, tél: 24702
EDMONTON, ALBERTA, CANADA

Grouard reçoit son nouveau pasteur

1938	JUILLET					1938
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24/31	25	26	27	28	29	30

LES VERITES DE LA SEMAINE

Je me permets de tondre dans le pré de la grande politique internationale, "la largeur de ma langue." Et donc, il paraît que de ce temps-ci, en Iitalie, on chante une chanson qui dit:

"Avec la barbe des Français
"Nous ferons des brosses,
"Pour faire reluire les bottes
"De Benito Mussolini."

Et le confrère de France qui s'amuse de la chanson, trouve ça "charmant, aimable, et tout, et tout..." Mais si parbleu, il trouve tout de même que la propagande italienne y va un peu fort....

En Allemagne, il a été recommandé aux musiciens d'être désormais en smoking brun, cravate brune et souliers bruns. Le chef d'orchestre lui-même devra endosser l'habit brun. Tout ce décorum dans le but d'accentuer l'impression purement hitlérienne des morceaux joués par les orchestres symphoniques du Reich. Après avoir lu cela, je me demande pourquoi, au Canada, on ne recommanderait pas aux orangistes d'être désormais en smoking jaune, cravate jaune et souliers jaunes afin d'accentuer l'impression purement jaune des morceaux joués par les orchestres orangistes.

Nous avons appris cette semaine en lisant des nouvelles scientifiques que les vipères et les serpents ne se mordent pas entr'eux. Une certaine dame Phisalix a expliqué tout cela très savamment devant l'Académit de Médecine de France en prétendant qu'il s'agissait tout simplement d'une sorte d'immunité acquise, qui était la même chez tous les animaux venimeux. Ce serait donc, par exemple, en autant que j'ai pu comprendre l'affaire une immunité acquise un peu comme celle des partis politiques, qui eux-aussi ne se mordent jamais entr'eux, lorsqu'il s'agit des droits et de la liberté pleine et entière à ne pas accorder aux catholiques et aux Canadiens français chez nous.

Le journal "Choc" de Paris nous apprend cette semaine que l'année 1938 marque le centenaire du papier à cigarette. Pendant l'expédition française de l'Algérie, un zouave ayant perdu sa pipe, prit une feuille de papier dans laquelle il enroula son tabac. Heureusement que le brave homme n'avait pas perdu son tabac. Aujourd'hui quand on a ni papier à ci-

(Suite à la page 4)

SUR UNE INTRONISATION

QUELQUES REFLEXIONS

Les Vicariats apostoliques du Grand Nord-Ouest canadien sont grands. Ils nous rappellent ces provinces de la Rome antique qui portait elle-même toujours plus loin, toujours à l'extrême limite du monde alors connu, sa culture et sa civilisation.

La Rome catholique et nouvelle—toujours nouvelle, malgré ses vingt siècles d'existence—fait beaucoup mieux qu'imiter l'exemple de la Rome ancienne. Si la Rome de Romulus et des Césars s'arrêtait aux frantières que ses légions avaient conquises, la Rome catholique elle ne connait aucune frontière, et son pouvoir s'étend au-delà des barrières que les hommes élèvent entr'eux, et va, sans solution de continuité tout autour de notre planète.

Mais, parmi les anciennes provinces romaines, il s'en trouvait qui paraissaient privilégiées par le sort; car, elles avaient ordinairement à leur tête de vrais bâtisseurs d'Empires. Etait-ce un simple fait du hasard? Toujours est-il que ces Proconsuls s'élevaient aussitôt sur un plan supérieur, et en accomplissant de grandes choses, prenaient tout de suite, dans l'histoire, figure de ce qu'on appelle "les Grands Proconsuls."

De même, en jetant un coup d'oeil sur l'histoire admirable de toutes façons, de l'apostolat du Vicariat Apostolique de Grouard, nous constatons que chacun des prédécesseurs de Son Excellence Monseigneur Langlois, O.M.I., a pris nom dans l'histoire et y fait figure de Grand Proconsul de l'apostolat catholique. prenant rang à côté des plus grands, et même de ceux que la Patrie honore magnifiquement.

Son Excellence Monseigneur Ubald Langlois n'est pas pour nous un inconnu. Pour nous, il a été l'un des principaux fondateurs de "La Survivance." Dans tous les domaines où il s'est agi de sauvegarder et de promouvoir la foi catholique de nos compatriotes franco-albertains, il a toujours été l'un des conseillers les plus avisés. En tant d'excellentes initiatives qu'a prises l'Association Catholique Canadienne Française de l'Alberta depuis sa fondation, combien de fois ne lui a-t-on pas entendu répéter avec son sourire empreint de fermeté et de courage: "C'est bien. Ca marche. Courage." Son Excellence Mgr Langlois a toujours prêché la bonne entente, l'harmonie et l'union entre les catholiques. Les brillants articles qu'il écrivait autrefois, comme rédacteur au "Patriote de l'Ouest" forment en eux-mêmes tout un code de la plus excellente doctrine à laquelle il fait toujours bon de revenir.

Nous sommes convaincu que sous l'autorité de son nouveau chef, le Vicariat Apostolique de Grouard ne fera que suivre la tradition des Grands évêque de Grouard, des Grands Proconsuls de l'Apostolat catholique chez-nous, et que la tâche qui attend Son Excellence Monseigneur Langlois trouvera en lui le chef taillé pour elle.

Tout le personnel de "La Survivance" est heureux de renouveler à S. E. le Vicaire Apostolique de Grouard, l'expression de sa très vive reconnaissance pour tant de services qu'elle a rendus à l'oeuvre de presse franco-catholique en Alberta, et il lui renouvelle parcillement le meilleur témoignage de son entier dévouement pour servir dans toute la mesure du possible les intérêts de tous les catholiques de langue française de son Vicariat.

INTRONISATION DE S. EXC. MGR LANGLOIS, O.M.I.

"Ma mission parmi vous est de vous aimer sans distinction." Telles ont été les premières paroles de S. E. Mgr U. Langlois en arrivant dans son Vicariat

"Ma mission parmi vous est de vous aimer tous sans distinction, comme un père aime tous ses enfants, et si je devais avoir quelque préférence, je prie Dieu que ce ne soit toujours que pour les plus pauvres, les plus déshérités, les plus malheureux, pour tous ceux qui souffrent". A ces paroles prononcées par S. Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., qui, jeudi dernier 14 juillet, était solennellement intronisé dans sa modeste cathédrale de Grouard, comme évêque titulaire de Risano et Vicaire Apostolique de Grouard, toute la population a reconnu en son nouveau Pasteur un véritable père qu'elle accueillait avec une sainte joie et un fervent enthousiasme.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!" avait proclamé au nom de tous le T. R. P. Lajoie, Administrateur du Vicariat depuis l'automne dernier, durant la vacance du siège causée par la nomination de S. Exc. Mgr Joseph Guy à l'évêché de Gravelbourg.

L'honneur du premier accueil de Son Excellence dans Grouard avait été réservé, jeudi matin, à la population indienne et métisse. On avait dressé un arc triomphal de verdure à l'entrée du pont. Par la voix éloquente de l'un de ses chefs, ce bon peuple exprima dans sa langue maternelle ses sentiments d'affection et de profonde vénération pour le nouvel évêque qui les remercia et leur dit avec bonheur: "Vous avez été les premiers dans ce pays, vous serez les premiers dans mon coeur."

Après avoir fait généreusement "parler la poudre", à la manière ancienne, une cavalcade d'honneur d'une quarantaine de fiers cavaliers prit la tête du cortège pour conduire l'évêque et sa suite jusqu'à l'évêché.

A la cathédrale de Grouard

La cérémonie de l'Intronisation eut lieu dans l'après-midi à 4 heures et fut suivie le lendemain de la Messe Pontificale célébrée pour la première fois dans sa cathédrale par le nouveau Vicaire Apostolique de Grouard.

L'assistance

Au nombre des assistants, on pouvait remarquer:

S. Exc. Mgr MacDonald, arche-

(Suite à la page 2)

La France souhaite la bienvenue à nos Souverains



C'est la première fois depuis 24 ans que la France reçoit les Souverains d'Angleterre

PAR T.S.F. D'AKLAVIK

(Spécial à La Survivance)

AKLAVIK, T.N.O., le 20 juillet — S. Exc. Mgr Breynat, accompagné de M. l'abbé François Poncet, directeur du Centre missionnaire de Genève en Suisse, viennent justement d'arriver à Aklavik, après avoir accompli le plus heureux voyage sur la côte Arctique. S. Exc. qui voyage à bord de son avion Santa Maria II piloté par M. L. Bisson, a visité avec M. l'abbé Poncet, toutes ses missions de la côte. A Coppermine Mgr a pu rencontrer et visiter le bateau des Missions de la côte et s'entretenir avec son capitaine esquimau Billy. Le Santa Maria partira cette après midi pour la Mission de Red Artic River, où se trouve le R. P. Coty, O.M.I., qui exerce son apostolat chez la tribu des Loucheux. Monseigneur a l'intention de se rendre jusqu'au Fort des Liards sur la Rivière la Paix, et il visitera au retour toutes ses autres mission sur le MacKenzie. Son Excellence a rapporté que tous ses missionnaires sont biens. "Nous n'avons, a-t-il dit, eu aucune difficulté avec notre avion jusqu'ici, et nous pourrons une fois de plus visiter heureusement toutes nos missions encore cette année." Mgr a aussi dit à ses pères d'Aklavik qu'il espérait partir pour le chapitre général de la Congrégation des Oblats, vers les premiers jours du mois d'août, en compagnie du R. P. Michel, le délégué du Vicariat du MacKenzie.

MESSAGE DE LA DELEGATION APOSTOLIQUE

A Son Exc. Mgr Langlois

Acceptez les voeux de la Délégation Apostolique et les miens. Le Vicariat de Grouard et l'Eglise attendent beaucoup de vous et je suis sûr que votre Excellence avec l'esprit de vos grands prédécesseurs travaillera à la gloire du Christ auquel vous avez consacré votre vie.

MOZZONI

SUCCES EN MUSIQUE

Sincères félicitations à Mlles Pauline Lajoie et Cécile Perras du Couvent Notre-Dame, Morinville, qui ont passé avec "Grande Distinction" leurs examens de musique pour le 6e degré du Conservatoire de Toronto.

UN CONFRERE DANS LE DEUIL

Nous avons le regret d'apprendre la mort, survenue à Chicoutimi, de Mme Alphonse Laliberté, mère de M. l'abbé André Laliberté, directeur du "Progrès du Saguenay."

Mme Laliberté était âgée de 81 ans. Elle était la fille de Louis Bouliane, l'un des Vingt-et-un dont les fêtes du Centenaire évoquent aujourd'hui la glorieuse mémoire. Ses funérailles ont eu lieu dans la cathédrale de Chicoutimi.

Nous prions M. l'abbé Laliberté et les siens d'agréer dans leur grand deuil nos respectueuses condoléances et l'hommage de notre profonde sympathie.

EPHEMERIDES

En Alberta

IL Y A 32 ANS

Un joli mariage a eu lieu à Brosscau alors que M. A. Coutu conduisait à l'autel Mlle E. Théroux, fille de M. B. Théroux. M. l'abbé Butler à béni le mariage.

* * *

Les funérailles de M. L. E. Authier ont eu lieu dans l'église Saint-Joachim. M. Luc Authier était l'un des plus anciens citoyens d'Edmonton.

* * *

M. Arthur Gagnon un nouveau arrivé à Edmonton est entré au service de la Maison Gariépy et, Lessard.

* * *

La fête nationale française du 14 juillet a réuni de nombreux français d'Edmonton et des environs dans la superbe ferme de M. Derval à Lamoureux.

IL Y A 25 ANS

Le 15 juillet M. et Mme J. M. Duquette de Saint-Paul célébraient leurs noces d'argent. Une grand'messe fut célébrée par le R. P. Thérien, O.M.I.

* * *

On annonce la mort de M. Victor Trudelle décédé à l'hôpital de Vegreville à l'âge de 60 ans. M. Trudelle était l'un des plus anciens résidents de Saint-Paul.

* * *

Avis est donné aux Canadiens français de l'Alberta qu'une Société vient d'être fondée à Edmonton, sous le nom d'Union Française de l'Alberta.

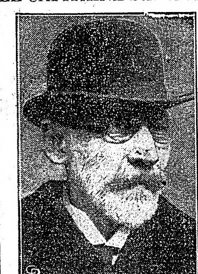
* * *

Une soixantaine de colons canadiens-français venant de Duluth sont passés à Edmonton en route pour Grouard et la colonie de Falher. Ces colons sont sous la direction du R. P. J. B. H. Giroux, O.M.I.

IL Y A 8 ANS

MM. Jacques Jenvrin, employé à "La Survivance" ainsi que M. Napoléon Pepin se rendent dans l'Est en auto avec M. et Mme J. L. Petitclerc président général de l'A.C.F.A.

LE CAPITAINE DEMERS



Le capitaine L. A. Demers, bien connus dans les milieux maritimes vient de mourir à Ottawa, à l'âge de 75 ans.

Histoire du Canada

DEUXIEME COMBAT DE CHAMPLAIN

En 1609, Champlain conclut un traité avec les Algonquins contre leurs ennemis communs, les Iroquois. On se souvient sans doute de l'effet que produisirent sur les Peaux-Rouges les coups de mousquet tirés par les Blancs. Cette victoire leur valut un prestige considérable. De retour de France, Champlain résolut d'accompagner ses alliés dans une nouvelle expédition. Les guerriers se rassemblèrent aux Trois-Rivières, attendirent les Français et préparèrent soigneusement l'entreprise. Le 19 juin 1610, ils atteignirent la bouche du Richelieu et bientôt après, livrèrent l'assaut à l'ennemi. Les Iroquois se retranchaient derrière une forte barricade mais de nouveau le "tonnerre" des Français ébranla leur courage. Une flèche perça l'oreille de Champlain et pénétra dans son cou. La blessure, heureusement, ne fut pas très sérieuse. Champlain força la barricade et gagna la bataille. A partir de ce moment les Français connurent un ennemi mortel, l'Iroquois.

M. Léon Giroux de McLennan, Mme Joseph Giroux, M. Louis Benoit, l'avocat L. A. Giroux et l'hon. M. Stewart, sont allés à la Rivière la Paix en hydravion.

POUR LA REPRESENTATION AU SENAT DE LA MINORITE FRANCO-ALBERTAINE

La vacance sénatoriale en Alberta — L'élection fédérale d'Edmonton

Le 21 mars 1938, les électeurs d'Edmonton-Est après avoir entendu les arguments des différents partis en cause, allaient aux urnes pour élire un représentant fédéral pour remplacer le Dr Hall, député fédéral crédit social, décédé quelques semaines auparavant. Loin de moi de vouloir discuter ici les causes de la défaite libérale en cette circonstance. Je veux néanmoins souligner ici la position des Canadiens français envers le parti libéral et les réactions qui en découlent.

Il y a quarante mille Canadiens-Français en Alberta, et si l'on étudie quelque peu l'histoire politique de l'Alberta l'on trouve que depuis la fondation des territoires du Nord-Ouest jusqu'aujourd'hui les Canadiens-Français ont toujours eu une grande influence politique, et nous n'avons qu'à rappeller quelques noms canadiens-français, tels les Roy, les Forget, les Côté, les Gariepy, les Lessard, pour comprendre l'apport que ces derniers ont apporté au parti libéral en cette province.

Malgré tout le malaise que la présente nomination sénatoriale apporte dans le moment, les Canadiens français ont encore foi dans le parti libéral. Il ne faudrait pourtant pas dans les circonstances présentes ou chacun se demande ce que le lendemain nous réserve, abuser de leur patience. Car l'on a dit avec justesse je le crois, que si le Canadien-Français est lent à apprendre, il est aussi lent à oublier.

Nous avons donc confiance que l'Honorable Premier Ministre saura continuer la tradition libérale et nommera l'un des nôtres à la trop longue vacance sénatoriale en Alberta.

Revue de presse

LES JOURNAUX DISENT...

LEURS REGRETS

Une demi-douzaine de pasteurs protestants de Toronto, avec la présidente de la "Housewives' League", viennent de confier au "Star" de Toronto leur déception que M. Lapointe ait conclu contre le désaveu de la loi Duplessis, sur la propagande communiste. L'ineffable et sentencieux pasteur Salem Bland, qui se prononce sur tout et sur n'importe quoi, qui sait tout et n'ignore rien, — Pic de la Mirandole, ontarien illuminé autant que de jugement loufoque, — déclare pour sa part que l'attitude de M. Papointe est "regrettable" et que "rien ne peut être, plus que cette décision, contraire aux principes du libéralisme et aux principes fondamentaux de la constitution britannique et canadienne". Car c'est une autorité en tout et en n'importe quoi, ce pasteur Salem Bland, dont le cerveau n'a qu'un défaut: celui de souffrir d'anémie congénitale. Hors cela . . . Donc, le pasteur Bland peut donner des leçons d'interprétation des "principes fondamentaux de la constitution britannique et cadienne" à M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, l'un des avocats constitutionnels les plus autorisés du Canada. Mais il n'est pas pasteur réformé, M. Lapointe, tandis que le Dr Bland, comme il s'appelle, paraît être un pasteur à réformer. Le vrai c'est que M. Lapointe n'a déclaré ni constitutionnelle, ni inconstitutionnelle la loi Duplessis. Il a dit à ceux qui en recherchaient le désaveu: "Il y a des tribunaux compétents pour entendre une cause d'espèce. A vous d'y porter la question de cette loi, si vous la jugez inconstitutionnelle. Les tribunaux jugeront." Il y en a pour cela. Et si les pétitionnaires sont aussi certains que cela du vice fondamental de la loi, que ne prennent-ils l'initiative de l'attaquer devant les tribunaux canadiens? M. Lapointe, malgré toutes les sollicitations des Bland, des pseudo-Bland, des petits-Blands, des simili-Bland et des archi-Bland, a judicieusement adjugé de l'affaire, ne se plaçant pas du tout au point de vue d'une étroite politique pour en décider. Le fait même que la présidente de la "Housewives' League" a cru devoir elle-même donner de la voix, tout comme le Dr Bland, en faveur des "principles of democracy" ne change rien à l'affaire, sauf qu'elle y ajoute une note d'infinie cocasserie. Il n'est pas mal que tout ce débat s'achève par un éclat de rire.... au nez des Salem Bland et des archi-Salem.

(Le Devoir) G. P.

L'HON. MANION

OTTAWA — Le choix de l'hon. Dr Robert J. Manion, comme chef du parti conservateur fédéral, qui portera désormais le nom de "parti national conservateur" semble fort heureux pour les Canadiens français et les catholiques non seulement de la province de Québec, mais de tout le Canada. Pour sa part, la délégation du Québec n'a pas caché sa grande satisfaction.

Le Dr Manion est irlandais de naissance et catholique. Il est, de plus, allié, par son mariage, à une *grande famille* canadienne-français, ayant épousé Mlle Yvonne Desaulniers, dont le père fut député du temps de Sir John MacDonald dans le premier parlement canadien, nous avons nommé le Dr L.-L. Desaulniers. M. Manion est âgé de 57 ans et il a trois fils. Il est né à Pembrooke, Ont., en 1881 et peu après alla habiter Fort William avec ses parents.

Après avoir été reçu médecin à Toronto, en 1904, l'hon. M. Manion alla compléter ses études à Glasgow, Ecosse. Il revint à Fort William, où il pratiqua sa profession jusqu'en 1914. Alors, il passa en France où il fit la guerre avec les armées françaises. Il a été ministre du Rétablissement Civil des Soldats en 1921: ministre des Postes en 1926, et ministre des Chemins de Fer et Canaux de 1930 à 1935. En 1933, il fut à la tête de la délégation canadienne qui se rendit à la Société des Nations.

Il a écrit deux livres remarquables: "Surgeon in arms", publié en 1918 à New-York, et "Life is an adventure" en 1936. Il est le père de trois fils, MM. James, Paul et Robert Manion. Deux de ses fils ont imité leur père et épousé des Canadiennes françaises du Québec. Le nouveau chef a toujours été une figure populaire dans les cercles parlementaires.

(Le Journal, de Québec)

LA LOI DU CADENAS

La loi du cadenas a déjà fait couler beaucoup d'encre et de salive. Et ce n'est pas fini. Nous entendrons encore les jérémiades de ceux qui ne veulent voir qu'une entrave à la liberté de parole et d'assemblée dans une mesure de prophylaxie sociale que l'assemblée législative de Québec a prise à l'unanimité, dans le but d'enrayer la propagande de la doctrine la plus pernicieuse qui soit, d'une doctrine satanique qui s'attaque à Dieu même.

Il est étrange que cette levée de boucliers, que ces appels à la tolérance et à l'exercice de tous les privilèges soient faits en faveur de gens dont les doctrines prêchent la terreur et sont la négation de toute liberté.

Que les communistes s'offusquent de la loi du cadenas, c'est tout naturel, bien que Staline, dont ils se réclament, ait sa manière à lui de museler et de supprimer ses adversaires, et qu'ils ne pratiquent pas envers les autres la tolérance qu'ils réclament pour eux. A défaut des atrocités qui se commettent en Russie et en Espagne, et dont le récit nous glace d'effroi, nous voyons les communistes de chez nous nous demander par exemple aux autorités civiles de Toronto d'interdire la tenue d'un congrès fasciste et dénoncer les fascistes comme les "ennemis du pays", ce qui, entre nous, est assez ridicule.

LE DROIT

LES BULLES DE CONSECRATION EPISCOPALE DE MGR LANGLOIS

A notre cher Fils, Ubald Langlois, religieux de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculé, Vicaire Apostolique élu de Grouard et évêque titulaire de Risano, Salut et Bénédiction Apostolique.

La charge du suprême Pontificat confiée à notre indignité par le Prince éternel des Pasteurs pour le gouvernement de l'Eglise de Jésus-Christ dans le monde entier, nous impose de veiller à ce que toutes les Eglises, et particulièrement celles qui se trouvent en pays infidèles et qui ont d'autant plus besoin des soins d'un pasteur vigilant, soient pourvues de chefs spirituels munis de la science et de la capacité nécessaires pour diriger, gouverner et, en vrais pasteurs, paître le troupeau du Seigneur qui leur est confié.

Comme il y a grand avantage, sans aucun doute, à ce qu'ils soient revêtus du caractère et de la dignité épiscopale pour remplir avec plus d'efficacité les devoirs de leur charge, l'usage du Siège Apostolique est de leur conférer aussi le titre de l'une des anciennes Eglises où fleurirent autrefois la splendeur des vertus et la prospérité de la religion bien qu'elles aient perdu aujourd'hui l'éclat de leur première gloire par suite des vicissitudes et des ravages du temps.

Le Vicariat Apostolique de Grouard, suffragant de l'Eglise métropolitaine d'Edmonton, se trouvant présentement privé de son Pasteur par le fait que Notre Vénérable Frère Joseph Guy Evêque titulaire de Zerta, a été transféré au siège épiscopal de Gravelbourg, NOUS, de l'avis de Nos Vénérables Frères les Eminentissimes Cardinaux de la Sacrée Congrégation de la Propagande, vous estimant doué de toutes les qualités requises pour bien remplir cette charge, de Notre Autorité Apostolique, NOUS vous élisons, nommons et constituons Vicaire Apostolique préposé à ce Vicariat, vous conférant tous les pouvoirs et toutes les facultés, et vous imposant tous les devoirs et toutes les obligations attachés à cette fonction pastorale.

Sur l'avis des mêmes Cardinaux, Nous voulons que vous soyez revêtu de la dignité épiscopale et, en vertu de Notre Autorité Apostolique, Nous vous élisons Evêque titulaire de Risano, siège que nous savons être vacant actuellement, et qui dépend de l'Archevêché de Doclée, dans la Dalmatie supérieure ou Prévalitaine. Avec ce titre, Nous vous conférons tous les droits et privilèges, charges et obligations inhérents à cette sublime dignité.

Nous voulons aussi que, toutes autres formalités de droit accomplies, avant de recevoir la consécration épiscopale et de prendre possession canonique du Vicariat à vous confié, vous fassiez, devant un évêque catholique de votre choix en grâce et communion avec le Saint-Siège, la profession de foi catholique et les serments selon les formules approuvées.

Nous vous faisons en outre une obligation absolue d'envoyer au plus tôt à la Sacrée Congrégation de la Propagande la copie de cette profession de foi et des ces serments, revêtus de votre signature et de votre sceau ainsi que de la signature et du sceau de l'évêque qui a reçu votre profession.

Pour votre plus grande commodité, Nous vous accordons que, hors de Rome, vous puissiez être librement et licitement consacré par n'importe quel évêque catholique en grâce et communion avec le Siège Apostolique.

De plus, si vous deviez recevoir la consécration épiscopale dans ce pays lointain, et qu'il vous fût impossible d'avoir deux autres évêques catholiques assistants, Nous permettons que l'évêque consécrateur, auquel par les présentes Lettres nous commettons la charge et le mandat de vous conférer cette consécration, soit assisté seulement de deux prêtres, constitués en dignité ou office ecclésiastique, en grâce et communion avec le Siège Apostolique.

Nous voulons de plus que vous avertissiez de votre nomination Notre Vénérable Frère l'Archevêque d'Edmonton, votre Métropolitain. Que lui-même, Nous l'en exhortons dans le Seigneur, veuille bien, par respect pour Nous et le Siège Apostolique, vous recevoir comme un frère et vous assister de tout son pouvoir pour que vous puissiez exercer plus facilement et avantageusement pour le bien des âmes la charge qui vous est confiée.

Nous concevons l'espoir et la ferme confiance que, la droite du Seigneur vous assistant, le Vicariat Apostolique de Grouard, par votre activité pastorale et votre zèle apostolique et sous votre habile direction, progressera de jour en jour et que le règne du Christ s'étendra de plus en plus dans ce pays.

Donné à Rome, près S. Pierre, en l'An du Seigneur 1938, le 30ème jour de mars, la 17ème année de Notre Pontificat.

Card. Thomas Pie BOGGIANI, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, Chancelier.

NOTE—Les Bulles sont écrites à la main sur parchemin de grand format. Le sceau et seing du Souverain Pontife, gravé sur un médaillon en plomb, est attaché.

ALLOCUTION DES CATHOLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE

A LA CEREMONIE D'INTRONISATION

De consécration épiscopale de Mgr Langlois, O.M.I.

évêque titulaire de Risano
vicaire apostolique de Grouard

Excellence,

"Que la louange soit pleine et sonore, qu'elle soit joyeuse et magnifique la jubilation de nos âmes!" Ces paroles du texte sacré sont tout entières dans le coeur de vos ouailles, Excellence, à l'aube de ce jour inoubliable qui fera époque dans les annales du Vicariat apostolique de Grouard. Elles traduisent les fortes impressions qui nous font vibrer d'un saint enthousiasme, en accueillant, aujourd'hui, "celui qui vient au nom du Seigneur."

Oui, elle est joyeuse et magnifique la jubilation de nos âmes, elle est pleine et sonore la louange de notre gratitude pleine de la foi de nos pensées et de l'allégresse de notre piété. Nous souhaitons que les transports qui la font éclater, vous apportent les joies profondes que le bon Maître réserve aux âmes qui se donnent afin que le Christ soit mieux aimé. C'est donc de tout coeur que nous vous acclamons, que nous saluons en vous, la première autorité religieuse de cet immense Vicariat et que nous déposons à vos pieds, l'hommage de notre profond respect et de notre entière soumission.

A nos distingués visiteurs dont la présence rehausse l'éclat de cette réunion intime, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. Votre appui, Excellence, ajoutera un cachet de distinction à cette fête de famille que nous voulions si belle, si grandiose.

Dans un de ses poèmes, Edmond Rostand peint un faucheur basque, un de ces braves, sortis de la guerre et rendus à leurs champs et à leurs montagnes. Pressé de traduire ses sentiments sur la terrible moissonneuse, il répondit en ces mots pleins de sens: "Oh! je ne savais pas que la France...... c'était tant de choses." Voilà ce que, de la plaine dévastée, il rapportait aux sommets. Comme ce héros, Excellence, vous êtes descendue dans les camps de l'apostolat où l'ennemi sournois creuse ses tranchées autour des âmes et dissimule ses filets sous les broussailles. Contrairement à l'homme accoutumé à l'unique horizon de ses Pyrénées, avant d'aller à l'action, vous savez ce que renferment de grandeur les âmes, la famille, la patrie. Vous avez renouvelé votre zèle aux feux de l'amour divin; en lui vous avez senti la noblesse du chrétien, du prêtre missionnaire. Placé à la tête de la grande province oblate de l'Alberta-Saskatchewan pendant neuf ans, vous connaissez mieux que tout autre, le monde des âmes.

Nul ne peut prétendre saisir parfaitement l'étendue des sacrifices de ceux qui, dans la hiérarchie ecclésiastique sont préposés à la garde des apôtres eux-mêmes. "Le prêtre, a-t-on dit, c'est un homme de douleurs; douleurs pour les âmes, douleurs par les âmes." Mais quand le prêtre religieux se double du titre d'évêque, il devient victime, au vrai sens du mot. Que de misères humaines sont soulagées par sa charité discrète et souvent méconnue! Combien de coeurs réconfortés par sa chaude sympathie, demeurent cependant fermés à la gratitude parce qu'ils ne savent pas. Qu'ils n'en soit pas ainsi de vos enfants, Excellence! Si nous ne connaissons pas tous les renoncements de votre vie apostolique nous connaissons mieux votre bonté accueillante qui jaillit même de votre personne, cette bonté aimable qui met tout le monde à l'aise.

Après avoir jeté un coup d'oeil sur le vaste champ ensemencé par votre droite, nous exalterons les bienfaits de Dieu sur votre vie. Permettez-nous Excellence, d'entonner avec vous ce cantique d'action de grâces:

Du toit paternel de Bourget, maintes fois visité par Dieu, de ce père vénéré et de cette mère aimante et sainte, soyez béni, Seigneur!

De l'église du village, vaste foyer de lumière et de paix, soyez béni, Seigneur!

De ces années de bonheur collégial pendant lesquelles l'intelligence s'ouvrait aux beautés de la science et le coeur se formait aux solides vertus, soyez béni, Seigneur!

De la solitude du Noviciat où tant de rêves d'apostolat se sont formés, ravissant le Maître de la moisson, soyez béni, Seigneur!

Pour cette élite de jeunes, préparée au cours des huit années passées au cher Juniorat d'Edmonton, soyez trois fois béni, Seigneur!

Excellence, reconnaissez dans ce concert de louanges, la voix de tous les Canadiens-français de votre Vicariat. Ils vous accueillent fièrement dans cette région de la Rivière-la-Paix, où tant de vaillants missionnaires oblats ont donné le meilleur de leur vie pour le triomphe du Christ.

A la suite des Faraud, des Clut, des Grouard, des Joussard et des Guy, vous serez l'apôtre au coeur ardent, à l'âme dévouée et sympathique.

Vous continuerez, nous en avons la certitude l'oeuvre si belle et si consolante, commencée par les dignes fils de Monseigneur de Mazenod. Nous savons aussi que vos saintes ambitions seront parfaitement satisfaites quand vous aurez assuré le triomphe définitif de la croix du Christ dans les glaces du Nord. C'est le voeu que nous formons pour vous, Excellence, et ce sera l'objet de nos ardentes prières.

En terminant, nous vous disons dans toute la sincérité de nos coeurs:

AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS!

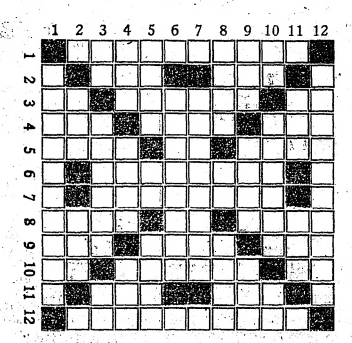
La population Canadienne française du Vicariat de Grouard.

LES KIRKE A QUEBEC

La colonie ne pouvait compter résister longtemps aux Kirke lorsque, le 10 juillet 1628, ces derniers présentèrent une lettre à Champlain en le priant de rendre l'habitation. David Kirke racontait qu'il s'était emparé de Tadoussac. "C'est pourquoi voyez ce que désirez faire, si me désirez rendre l'habitation ou non: car, Dieu aidant, tôt ou tard il faut que je l'aie; je désirerais que ce fût plutôt de courtoisie que de force....... Mandez-moi ce que désirez faire; et, si désirer traiter avec moi pour cette affaire, envoyez-moi un homme pour cet effet, lequel je vous assure de chérir comme moi-même, avec toute sorte de contentement, et d'octroyer toutes demandes raisonnables que désirez, vous résoudant à me rendre l'habitation." Champlain lut la lettre devant les principaux habitants et Pontgravé. On résolut de résister. Champlain répondit qu'il était parfaitement tranquille du côté de la nourriture et qu'il ne craignait nullement les assiégeants. En réalité les provisions de toute espèce manquaient et l'on ne possédait que trente livres de poudre. L'année suivante, les frères Kirke s'étant présentés de nouveau, Champlain leur rendit la place.

MOTS CROISES

PROBLEME No 24



HORIZONTALES

1. Qui a perdu son sabot. 2. Pronom personnel. — Qui a peu de hauteur. 3. Deux voyelles. — La partie supérieure. — Pronom personnel. 4. Ville de Belgique. — Pronom personnel. — Application des connaissances à la réalisation d'une conception. 5. Rivière de France, qui arrose Périgueux. — Mot anglais signifiant debout. — Lettres d'avion. 6. Appareil pour incubation artificielle. 7. Mettre d'accord. 8. Fille d'Eurytos, épousée par Héraclès. — Lettres de fer. — Forme du verbe servir. 9. Forme du verbe tuer. — Lettres de loisir. — Chemin de ville. 10. Qui sert à lier les parties du discours. — Lettres de vagabonder. — Pronom personnel. 11. Toute libéralité, à titre gratuit. — Masse de pierre très dure. 12. Réduire quelqu'un, par le raisonnement ou par des preuves sensibles, à reconnaître une vérité.

VERTICALES

1. Revenir sur une invitation faite. 2. Femme de Saturne, déesse de l'abondance chez les Romains. — Mot anglais, signifiant sorti. 3. Lettres de tel. — Ville d'Espagne. — Note de musique. 4. L'un des points cardinaux. — Lettres d'écorce. — Conforme à la morale. 5. Adjectif possessif. — Lettres d'écu. — Lettre de volcan. 6. Général russe, né à Moscou (1729-1800). 7. Très fin. 8. Projectile creux, de forme cylindro-ogivale. — Lettres de du. — Lettres de nier. 9. Monceau d'objets mis ensemble et les uns sur les autres. — Dieux de la mythologie scandinave qui représentent les forces de la nature. — Masse de pierre très dure. 10. En les. — Vérifier et démontrer comme vrai. — Initiales de Conseil du Roi. 11. Triage. — Etat physiologique des animaux. 12. Capsule ou agent quelconque, capable de faire détoner une substance.

Solution du problème no 23

	M	A	L	L	E	P	O	S	T	E	
C		T	U	A			L	E	E		M
O	R		G	I	D	D	A	H		M	A
N	E	A		C	E	R	F		S	O	C
T	A	R	D		P	E		E	O	L	E
R		D	E	P	O	S	A	N	T		D
E		E	M	E	R	S	I	O	N		O
B	O	U	I		T	E		S	I	O	N
O	U	R		C	E	U	X		A	P	I
R	I		C	H	E	R	I	E		S	E
D		M	A	E			T	U	A		N
	I	M	P	R	I	M	E	R	I	E	

GROUARD REÇOIT...

(Suite de la page 1)

vêque d'Edmonton; S. Exc. Mgr Carroll, évêque de Calgary; Mgr Charest, représentant de S. Exc. Mgr Guy, de Gravelbourg; le T. R. P. S. Lajoie, O.M.I., Administrateur "Sede vacante"; Mgr Pierre Langlois, P.D., de Tecumseh, Ont., oncle de S. Exc. Mgr le Vicaire Apostolique de Grouard; M. l'abbé Landry, curé de Bourget, Ont., paroisse natale de Son Excellence; R. P. Azarie Ménard, supérieur du Juniorat d'Ottawa et cousin de Son Excellence; R. P. Henri Routhier, O.M.I., successeur de Mgr Langlois comme Provincial des Oblats de l'Alta-Sask; le R. P. F. Thiry, O.M.I., de Rome, Postulateur de la Cause de Béatification de Mgr Grandin; R. P. Fortier, S.J., du Collège des Jésuites d'Edmonton et visiteur des écoles de l'Alberta.

M. le Dr L.-O. Beauchemin, président général de l'A.C.F.A., de Calgary; M. J.-O. Pilon, président de l'Association des Commissaires, Edmonton; M. René Pelletier, député fédéral, et M. H. Tremblay, député provincial de Grouard; M. Pantaléon Schmidt, inspecteur fédéral des agences indiennes, et ses deux fils; M. J. Chatain, agent consulaire de France à Edmonton, et son fils; MM. Lévesque, Hayden, Cimon, Maure, Delisle, McNamara, Martineau, Miller, de Calgary, Conway.

RR. PP. L. Saint-Georges, du Cap-de-la-Madeleine, P.Q.; A.-J.-F. Auclair, supérieur de St-Joachim, Edmonton; A. Nadeau, supérieur du Juniorat St-Jean, Edmonton; A. Tétrault, de Delmas, Sask.; F. Dobko, C.S.B., du rit ruthène; L. Robert, O.P., de Lewiston, Maine;

MM. les abbés Normandeau, Gagnon, Gould, Martin; RR. PP. McGuire, Mowan, Martin, Redmond, Naphin, C.SS.R.; RR. PP. Falher, Giroux, Habay, J. Wagner, Dréau, Serrand, Batie, Alac, Girard, Ebert, L. Nadeau, Huguerre, Schwebius, Fournier, Kinderwater, Marcotte, Paquin, Proulx, Klein, Herter, H. Wagner, Otterbach, Michalowsky, Roué, Mariman, O.M.I.; RR. FF. Dumas, Mathis, Moussette, Nicol, Courteille, Montminy, Paquet, Bossé, Drouin, O.M.I.; MM. Calihoo, A. Cunningham, P. Tompkins, etc.

On remarquait aussi dans l'assistance différents représentants des paroisses et missions du Vicariat de Grouard, dont plusieurs étaient venus de fort loin, ainsi qu'un grand nombre de Religieuses, de différentes missions, des Soeurs de la Providence et des Soeurs de Ste-Croix.

Si imposant que fût le cortège d'évêques, de prélats, de membres du clergé régulier et séculier au nombre d'une cinquantaine, de religieuses, de fidèles, venus de partout rendre hommage à Monseigneur le Vicaire Apostolique de Grouard, ce cortège ne pouvait, évidemment, évoquer que de fort loin la splendeur inouïe de cette journée du 20 juin dernier, dans la vénérable basilique de Québec, lorsque Son Excellence recevait l'onction épiscopale des mains de Son Eminence le cardinal Villeneuve, Légat "a latere" de SS. Pie XI, assisté de S. Exc. Mgr Guy et de S. Exc. Mgr Breynat, en présence de tout l'épiscopat du Canada, à l'aube des fêtes triomphales du premier Congrès Eucharistique National, dont on sait qu'il restera certainement consigné dans l'histoire de notre pays comme le plus grand événement religieux de notre époque.

Cérémonie de l'Intronisation

La cérémonie liturgique de l'Intronisation est impressionnante et significative. Elle consiste essentiellement dans la lecture des Bulles pontificales, la prise de possession officielle du trône épiscopal par le nouvel évêque, la réception des hommages du clergé et des fidèles.

Les Bulles pontificales, dont on pourra voir plus loin la traduction française, furent lues en latin, en français et en anglais, par le T. R. P. Lajoie, O.M.I., Administrateur "Sede vacante".

L'Archevêque métropolitain de la province ecclésiastique d'Edmonton, S. Exc. Mgr MacDonald, conduit alors à son trône S. Exc. Mgr le Vicaire Apostolique de Grouard pour recevoir les hommages du clergé et des fidèles.

Viennent ensuite les présentations d'adresses: au nom du clergé par le T. R. P. Lajoie, au nom des catholiques de langue française par M. Cimon; de langue anglaise par M. Hayden; de langue crise par MM. Cunningham et Callihoo. Son Excellence répondit dans les trois langues. Nous publions ailleurs le texte ou la substance de ces adresses et des réponses de Son Excellence.

MGR LAVAL CONSACRE SA CATHEDRALE

Mgr de Laval, évêque de Pétrée, entretenait une grande dévotion envers la Vierge Immaculée. Le 11 juillet 1666, il rédigea un acte par lequel il lui consacrait sa cathédrale. Plus que cela, il établissait des dévotions destinées à honorer la mère de Jésus. C'est ainsi qu'il promit avec tous les prêtres de son diocèse de dire une messe par mois à ces intentions. Tous ceux qui n'étaient pas prêtres devaient communier et réciter le chapelet. "Le tout, de plus, pour obtenir de votre bonté et miséricorde, par son intercession et par ses mérites, la conversion de ce pays et la conversion des pauvres Sauvages qui l'habitent." Enfin, n'oubliant pas que les Jésuites se dépensaient depuis longtemps à la conversion des infidèles de la colonie, le saint évêque terminait par une intercession à saint Ignace et à saint François-Xavier.

REGINA — Craignant que l'approche de la récolte ne dirige sur la Saskatchewan un grand nombre d'hommes désireux de travailler aux récoltes, le ministre des Affaires municipales, l'hon. M. R.-J.-M. Parker, a télégraphié aux ministre du Travail de toutes les provinces, l'île du Prince-Edouard exceptée, leur demandant de faire tout ce qu'ils peuvent pour prévenir une pareille invasion.

Histoire du monde

La Survivance

MERCREDI, 20 JUILLET 1938

Histoire du Canada

Première messe pontificale de Son Exc. Mgr Langlois

PERSECUTION RELIGIEUSE

CITE VATICANE — L'Osservatore Romano publié un long rapport de S. Exc. Mgr Konrad Groeber, archevêque de Fribourg, sur la situation religieuse de son diocèse. Le journal ajoute que l'état de chos s décrit dans le rapport représente ce qui se passe généralement en Allemagne.

L'archevêque raconte que les écoles sont fermées, les prêtres persécutés, les associations catholiques dissoutes, enfin que c'est une guerre systématique à la religion. Par des discours, des livres et des journaux, on fait de la propagande antireligieuse.

Le rapport dit qu'à Mannheim, on a attaqué des jeunes catholiques q i quittaient l'église après leur confirmation. Il énumère les cas où on a enlevé les crucifix des écoles et on les a profanés. L'Etat s'est emparé des associations charitables catholiques. On a imposé au clergé une taxe sur le célibat et on a diminué sensiblement les revenus ecclésiastiques.

NOUVEAU SERVICE FEDERAL

OTTAWA — Le gouvernement fédéral établira un nouveau service dans le département du secrétaire d'Etat afin d'aider les provinces à contrôler le lancement des compagnies et la vente des valeurs mobilières, annonce-t-on.

Le Parlement a voté une appropriation pour ce service, qui ne sera pas considérable tout d'abord. Son organisation et son fonctionnement seront sous le contrôle immédiat de M. W.-P.-J. O'Meara, adjoint du sous-secrétaire d'Etat.

Il existe une assez grande uniformité dans la législation des provinces au sujet du lancement des compagnies et de la vente des actions, mais il n'existait pas d'organisation centrale pour fournir des renseignements sur certains financements ou sur les vendeurs. Il est arrivé qu'une province accorde un permis d'émission refusé par une autre province, ou qu'un vendeur soit enregistré dans une province alors qu'une autre lui refuse un permis.

Le nouveau service aura un registre central sur le lancement des compagnies; les promoteurs et les vendeurs d'actions mobilières et les provinces s'adresseront à lui pour avoir des renseignements.

Banquet en l'honneur de Mgr. Langlois

UNE CENTAINE DE CONVIVES Y PRENNENT PART

Le R. P. Falher, O.M.I., fait entendre la voix éloquente du passé en évoquant l'héroïsme quotidien des premiers évêques, missionnaires et pionniers

La cérémonie d'intronisation, qui avait duré près de deux heures, fut suivie d'un banquet offert aux visiteurs et invités d'honneur.

La vaste salle, au deuxième étage de la belle école de brique à l'épreuve du feu, que Mgr Guy fit construire pour les garçons, à côté de la cathédrale, après l'incendie de l'ancienne école, avait été aménagée en salle de banquet, pour une centaine de convives.

S. Exc. Mgr MacDonald

Ouvrant la série des brefs discours, à la fin des agapes fraternelles qui groupaient tant de distingués visiteurs, Son Excellence Mgr l'Archevêque d'Edmonton dit que c'était pour lui une grande joie de prendre part à ces fêtes et d'offrir ses plus cordiales félicitations à Mgr Langlois dont il avait entendu faire l'éloge de tous côtés au Congrès Eucharistique de Québec. Il dit aussi combien il avait été touché par la cordialité de la réception.

(suite à la page 5)

DESTRUCTION D'EGLISES

MOSCOU — La cathédrale orthodoxe Dragemilovsky Sabor de Moscou a été close. Elle abritait une icone fameuse que les fidèles disaient avoir été peinte par l'un des douze apôtres. Les croix qui ornaient ses clochers et ses beffrois ont été enlevées. Quant à ses icones, elles seront probablement conservées dans des musés. L'Etoile Rouge, le journal de l'armée soviétique, commentant la fermeture de ce temple, publie, sous la signature d'Emilien Yaroslavsky, le chef de la société militante des sans-Dieu, un article dans lequel il assure que trop de recrues arrivent dans les rangs de l'armée avec un encombrant bagage religieux. "Il ne faut pas assumer", poursuit l'article, "que ces superstitions disparaîtront automatiquement après l'incorporation de nos jeunes gens dans l'armée. Notre organisation se doit donc de combattre plus activement que jamais ces reliquats de la vieille idéologie religieuse qui tendent à abattre l'esprit combatif de nos jeunes hommes."

ORGANISATION DE LA JEUNESSE

WINDSOR — Le R. P. Chartiez, professeur au Collège des Jésuites de Sudbury, a dit devant un auditoire composé de membres de la Société St-Jean-Baptiste de Windsor, dont il était l'hôte, qu'il fallait organiser la jeunesse pour la préparer à son rôle de demain. Les associations de jeunes ont encore plus d'importance dans l'Ontario, où le problème de la survivance des Canadiens français exige une vigilance de tous les instants. Le R. P. Chartiez dit encore que le cinéma a une influence considérable qu'il faut exploiter pour le bien. Le cinéma français a remporté de grands succès dans le Nord, partout où on en a présenté. A condition qu'un film ne flatte pas les basses passions, il peut être romanesque et moderne, sans tomber sous le coup des condamnations du Pape, dit le R. P. Chartiez.

MESSAGE A S. EMINENCE

Son Em. le cardinal archevêque de Québec a reçu le 9 juillet le message suivant de Son Exc. Rév. Mgr Ildebrando Antoniutti, archevêque de Synnade, en Phrygie, récemment nommé par le St-Siège Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Ce message est la réponse au télégramme de félicitations et d'hommages adressé le 21 juin dernier par l'Assemblée Générale de l'Episcopat canadien.

Rome, le 9 juillet, 1938

Cardinal Villeneuve,
Québec

Arrivé Rome, reçois aimable message Votre Eminence, Archevêques, Evêques. Remercie vivement saluant en leurs vénérables personnes clergé, fidèles, noble peuple canadien.

ANTONIUTTI



Son Excellence Monseigneur Langlois, O.M.I.

ADRESSE du CLERGE de GROUARD

Présentée par le R. P. Lajoie, O.M.I., administrateur "Sede Vacante"

Excellence,

Benedictus qui venit in nomine Domini! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Ce sont les paroles par lesquelles Mgr Emile Grouard, O.M.I., accueillait, il y a quelques années, la nomination d'un successeur dans la personne de Son Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I. Ces mêmes paroles, elles se sont échappées de notre coeur à l'annonce de votre élection comme Vicaire Apostolique de Grouard. Et aujourd'hui, appelé par ma charge d'Administrateur à vous souhaiter la bienvenue au nom du clergé tant régulier que séculier du Vicariat, je ne trouve pas de paroles plus appropriées pour vous exprimer les sentiments qui se pressent dans nos coeurs à votre arrivée parmi nous.

Nous sommes restés orphelins si longtemps! Pendant neuf mois, nous avons été privés d'un père et d'un chef pour nous diriger et nous soutenir. Ne soyez pas surpris, Excellence, si, aujourd'hui, nous ne trouvons pas de paroles assez expressives pour traduire notre bonheur.

Souffrez, Excellence, que je n'insiste pas sur les raisons qui ont dû motiver, dans la pensée du chef de l'Eglise, votre nomination à Grouard. En le faisant, je blesserais votre humilité. D'ailleurs, il n'est pas

(Suite à la page 5)

VISITE AU PAPE

ROME — Le premier ministre Bela Imrédy, de Hongrie, ainsi que le ministre des Affaires étrangères, Koloman Kanya, ferait une visite officielle de 4 jours en Italie, prochainement. Le Pape Pie XI a reçu le premier ministre hongrois.

Cette visite précédera celle qu'ils doivent faire à Berlin, en compagnie du régent Nicholas Horthy, le 21 août.

DEUIL AU VATICAN

CITE VATICANE — Bartolomeo Farelli, 60 ans, courrier apostolique et chancelier des appartements pontificaux, est décédé. Il était attaché au Vatican depuis de longues années et était l'un des plus connus de tous les laïques au service du Saint-Siège.

ALLOCUTION DE MGR LANGLOIS

Au cours des cérémonies de l'Intronisation à Grouard

Combien je suis heureux de me trouver enfin à Grouard, d'entrer enfin dans cette Eglise qui sera désormais, de par la volonté du Pape, de par la volonté de Dieu, ma part d'héritage, pars hereditatis meæ, et calicis mei, et la mesure des joies, des peines, des travaux et des récompenses que le calice de notre Divin Maître contient encore pour moi.

J'avais hâte de saluer, en vous, mes prêtres, mes religieux et religieuses, mes enfants et mes diocésains que j'ai en ce moment sous les yeux, toutes les âmes que Dieu m'a confiées et vers lesquelles Il m'envoie en ce jour.

Que de fois, depuis ce 1er avril 1938, qui m'a causé tant d'émoi, qui a jeté tant de trouble dans mon esprit et mis tant d'angoisses dans mon coeur, j'ai pensé à vous, j'ai prié pour vous qui devez m'être plus cher que la vie, car vous avez été rachetés tous par le sang de Notre-Seigneur, et c'est à moi, moi qui ne suis rien, moi qui ne puis rien, que Dieu a dit: "Pais mes agneaux et pais mes brebis"!

Dieu m'envoie à vous

Oui, c'est au nom de Dieu que je viens à vous; et c'est ainsi que vous l'avez compris, je le vois bien, par votre empressement, par l'air de fête que vous avez donné à cette cérémonie, par les sacrifices que vous avez consentis pour venir de si loin, par l'immense bienveillance qui brille en vos regards, par la joie qu'illumine vos fronts; vous avez voulu me faire sentir que j'étais le bienvenu parmi vous et à votre tête, puisque je viens au nom du Seigneur: Benedictus qui venit in nomine Domini.

Et pourquoi le bon Dieu m'envoie-t-Il vers vous?

Pour que je vous dise qu'Il vous aime!

Pour quoi, de fait, vous sentiez battre, tout à côté de votre coeur, un coeur ami et qui vous aime, un peu à l'image du Coeur-Sacré de Dieu Lui-même, le coeur de votre évêque!

Le camp de l'amour et le camp de la haine

N'est-ce pas la chose la plus étrange au monde que cette anomalie inexplicable en dehors des lumières de la foi? L'homme qui s'attache à tout, qui aime tout: son père, sa mère, son foyer, sa famille, ses semblables, sa patrie, qui s'aime lui-même, qui aime ses biens, ses propriétés, les plaisirs qu'il se donne au prix de tant de peines, et jusqu'à ces peines elles-mêmes qui sont son pain de chaque jour, l'homme, dis-je, qui s'attache à tout ici-bas, à toutes les misères du monde à croire à l'amour du bon Dieu, à s'attacher à Dieu.

C'est si vrai que c'est la foi en amour de Dieu, amour ineffable, amour inépuisable, qui sépare les hommes en deux camps, en deux cités comme dit saint Augustin: la cité du bien et la cité du mal, le camp des enfants de Dieu et le camp des enfants du démon, le camp de l'amour et le camp de la haine.

L'homme fut d'abord créé dans un état de justice: son corps était entièrement soumis à son âme, et son âme était soumise à Dieu: l'ordre régnait en lui et autour de lui. Dans ce temps heureux, Dieu communiquait avec l'homme comme un père avec son enfant.

Le démon vint alors dans le Paradis terrestre pour porter l'homme à la révolte, et, malheureusement, l'esprit de ténèbres réussit dans son entreprise. Dieu avait fait la race humaine pure et sainte, mais notre premier père et notre première mère l'ont viciée dans sa source en désobéissant à leur Créateur.

Depuis ce temps, il y a deux hommes en nous: la loi de Dieu et la loi des passions sont dans une lutte continuelle, et notre coeur, entraîné dans des directions contraires, ressent des déchirements affreux. Nous éprouvons, en petit, dans no-

(suite à la page 5)

PREMIERE MESSE, DEPUIS 20 ANS, DANS LA CATHEDRALE DE REIMS

REIMS, France — Les fidèles ont entendu la messe dans la cathédrale de Reims, le 11 juillet, pour la première fois depuis 20 ans. La fameuse cathédrale, qui fut en partie détruite par les obus allemands pendant la Grande Guerre, a été réouverte au culte, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient sept cardinaux, de hauts fonctionnaires du gouvernement dont le président de la République, M. Albert Lebrun, et une foule immense de catholiques. La restauration de cette cathédrale, l'une des plus belles au monde, est due en grande partie à la générosité de John-D. Rockefeller qui a accordé les fonds nécessaires. Pour reconnaître ce geste d'un Américain, l'ambassadeur William-C. Bullitt, des Etats-Unis, a été nommé citoyen honoraire de la ville de Reims.

RELEGATION DES JUIFS

BERLIN — La relégation des Juifs dans des pays non encore colonisés, voilà l'unique solution de la question juive, si l'on en croit le Dr Alfred Rosenberg, principal théoricien national-socialiste, qui écrit à ce sujet un article dans le "Voelkischer Beobachter", journal d'Hitler. Au sujet de la conférence internationale d'Evian-les-Bains pour les réfugiés, il dit:

"Le peuple allemand est déterminé à résoudre ce problème de la seule manière logique possible, en prévenant pour toujours le retour à une situation imputable à la tolérance mal entendue des générations précédentes pour les Juifs."

DE LA GRELE DANS LE SUD

LETHBRIDGE, Alta. — On a rapporté que la grêle a causé des dégâts aux récoltes dans le sud de l'Alberta, dernièrement.

A Monarch, 20 milles à l'ouest de Lethbridge, la grêle aurait détruit 30 pour 100 des récoltes sur une superficie de 3,600 acres. A Eastend, sur la frontière de la Sask., au sud de Medecine-Hat, 75 pour 100 de la récolte aurait été détruit sur une bande de terrain d'un mille de large par plusieurs milles de profond.

Dans plusieurs districts, il a plu durant la fin de semaine et l'état de la récolte est généralement excellent.

Sermon anglais et français prononcés par S. Exc. Mgr J.-H. MacDonald et le R. P. Azarie Ménard, O.M.I.

A la Messe pontificale, jeudi matin, à 10 heures, S. Exc. Mgr Langlois était assisté du T. R. P. Lajoie, des RR. PP. Wagner et McGuire, diacres d'honneur; du R. P. Marcotte et de M. l'abbé Martin, diacre et sous-diacre d'office. Le R. P. M. Proulx remplissait la fonction de maître de cérémonies.

Assistaient au choeur: S. Exc. Mgr MacDonald ayant pour prêtres assistants le R. P. Saint-Georges et M. l'abbé Landry; S. Exc. Mgr Carroll assisté des RR. PP. Ménard et Routhier, et aussi Mgr Pierre Langlois, P.D., et Mgr Charest.

Sermon en anglais par S. E. Mgr MacDonald

La messe pontificale est la fonction épiscopale par excellence qui relie l'évêque à son peuple comme représentant de Jésus-Christ.

S. Exc. Mgr MacDonald avait pris pour texte: "Allez, enseignez toutes les nations, et voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des temps."

(Suite à la page 5)

UN NOUVEL EVEQUE C.-F.

Les missionnaires canadiens comptent dans leurs rangs un nouvel évêque depuis quelques semaines. Les RR. PP. Franciscains de Montréal viennent d'apprendre que Mgr Prosper Durand, O.F.M., de la province franciscaine du Canada, vient d'être nommé vicaire apostolique de Chefou, en Chine. Mgr Durand, qui était supérieur ecclésiastique de Wei-HaiWei depuis 1932 et préfet apostolique depuis le mois de février 1938, a été nommé vicaire apostolique de Chefou le 14 juin. On ne connaît pas encore la date et le lieu du sacre du nouvel évêque.

S. Exc. Mgr Prosper Durand est né à Coaticook le 13 novembre 1885.

Il a fait ses études primaires au Séminaire de Joliette et ses études secondaires au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Ordonné prêtre chez les RR. PP. Franciscains à Québec le 25 juillet 1912, il est parti la même année pour la Chine, vicariat apostolique de Chefou, où il a exercé son apostolat depuis.

DECLARATION DU DELEGUE APOSTOLIQUE

Mgr Antoniutti, nouvellement nommé délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a fait la déclaration suivante en quittant son poste de légat apostolique en Espagne franquiste:

Mgr Antoniutti, qui a rempli pendant plusieurs mois les fonctions de légat apostolique en Espagne nationale, jusqu'à l'arrivée d'un nonce, et qui vient d'être nommé au Canada, a fait en quittant St-Sébastien, les déclarations suivantes: "J'emporte de l'Espagne nationale les impressions les plus douces et les plus agréables. Je rends grâces à Dieu de m'avoir donné de vivre en Espagne en ces moments si solennels de son histoire et de passer un an parmi ce bon et noble peuple espagnol, prenant part à ses douleurs et à ses angoisses, à ses espérances et à ses triomphes chrétiens. J'emporte avec moi la douce et sincère émotion de quatre mille enfants que j'ai pu réintégrer à leurs foyers, en surmontant des difficultés qui ne pourront être dûment appréciées que dans l'avenir. J'ai visité toutes les régions libérées: Guipuzcoa, Biscaye, Santander, Asturies, Aragon et les zones de Catalogne et de Valence récemment arrachées des mains des rouges; l'Alcazar de Tolède, Téruel, Belchite. Ces monuments d'héroïsme m'ont profondément ému. Des larmes amères m'ont été arrachées par la vue des églises dévastées et des cimetières profanés. Dans celui de Barbastro — une des émotions les plus tristes de ma visite aux terres aragonaises— j'ai cherché en vain la tombe de l'évêque martyrisé; émotion compensée làmême par l'ineffable consolation que j'ai eue de baiser un morceau de bois sur lequel trente religieuses, Filles du Coeur de Marie, avaient écrit des mots de pardon avant d'aller au martyre.... Une autre émotion horrible que je garderai toute

(Suite à la 8e page)

UN APPEL DU VATICAN

CITE VATICANE — L'Osservatore Romano argane semi-officiel du Vatican, a demandé aux autorités d'appliquer avec plus de rigueur les lois de la décence publique aux plages de baigneurs des environs de Rome.

L'organe du Vatican, en publiant une lettre de trois lecteurs qui se plaignent de ce que l'on porte de plus en plus des costumes de bains de dimensions excessivement restreintes, non seulement sur les plages mais aussi dans les restaurants des environs, exprime l'espoir que les autorités feront preuve de fermeté.

Cette lettre demande pourquoi le programme autarchique de l'Italie permet la vente de costumes de bain faits à l'étranger. Elle ajoute que la vue de gens les portant dans les restaurants ne contribue certainement pas à faciliter la digestion.

RELIQUES DE ST-BOBOLA

De grandes cérémonies religieuses se sont déroulées à Varsovie, à l'occasion de l'arrivée des reliques du jésuite André Bobola, patron de la Pologne, martyrisé et tué par les Cosaques, le 16 mai 1657.

Après avoir séjourné pendant cent cinquante ans dans l'église de Pinsk, les reliques furent transférées dans l'église de la Compagnie de Jésus à Polock. Le 30 octobre 1853, le Pape Pie IX déclara André Bobola bienheureux. Après la révolution russe, les autorités soviétiques transportèrent les reliques à Moscou, au musée des Expositions d'hygiène, et ce n'est que le 1er novembre 1923 qu'elles permirent leur transfert à Rome. Saint André Bobola fut canonisé le 17 avril dernier.

A 18 heures, le train spécial venant de Poznan arriva en gare de Varsovie. Un cortège de 50,000 personnes, en tête duquel se trouvaient le maréchal Edouard Smigly-Ridz, le nonce apostolique à Varsovie, Mgr Cortesi, le cardinal Hlond, primat de Pologne, les hauts membres du clergé polonais, le gouvernement et les représentants des autorités civiles et militaires, accompagna le cercueil à travers les rues pavoisées de la capitale devant une foule de 200,000 personnes, jusqu'à la cathédrale, où il restera exposé en public pendant plusieurs jours, avant d'être transféré dans la chapelle des Jésuites.

L'église du Gesu à Montréal possède des reliques de saint André Bobola qu'on peut vénérer à l'autel où figure sa statue.

Les Anciens Canadiens

par Philippe Aubert de Gaspé

(Suite)

—Mon coeur est trop plein pour parler longtemps, dit-il; le guerrier huron ne doit pas pleurer comme une femme: merci, mes frères.

"Et il s'enfonça dans la forêt.

"J'avais complètement oublié mon indigène, lorsqu'au bout de 4 ans, il arriva chez moi avec un autre sauvage. Ce n'était plus le même homme que j'avais vu dans un si piteux état: il était vêtu splendidement, et tout annonçait chez lui le grand guerrier et le grand chasseur, qualités inséparables chez les naturels de l'Amérique du Nord. Lui et son compagnon déposèrent, dans un coin de ma chambre, deux paquets de marchandises de grande valeur: car ils contenaient les pelleteries les plus riches, les plus brillants mocassins brodés en porc-épic, les ouvrages les plus précieux en écorce, et d'autres objets dont les sauvages font commerce avec nous. Je le félicitai alors sur la tournure heureuse qu'avaient prise ses affaires.

—Ecoute, mon frère, me dit-il, et fais attention à mes paroles. Je te dois beaucoup, et je suis venu payer mes dettes. Tu m'as sauvé la vie, car tu connais bonne médecine. Tu as fait plus, car tu connais aussi les paroles qui entrent dans le coeur: d'un chien d'ivrogne que j'étais, je suis redevenu l'homme que le Grand-Esprit a créé. Tu étais riche, quand tu vivais de l'autre côté du grand lac. Ce wigwam est trop étroit pour toi: construis-en un qui puisse contenir ton grand coeur. Toutes ces marchandises t'appartiennent.

"Je fus touché jusqu'aux larmes de cet acte de gratitude de la part de cet homme primitif: j'avais donc trouvé deux hommes reconnaissants dans tout le cours d'une longue vie: le fidèle André, mon frère de lait, et ce pauvre enfant de la nature qui, voyant que je ne voulais accepter de ces dons qu'une paire de souliers de caribou, poussa un cri aigu "houa", en se frappant la bouche de trois doigts, et se sauva à toutes jambes, suivi de son compagnon. Malgré mes recherches, je n'en ai eu ni vent ni nouvelle. Notre respectable curé se chargea de vendre les marchandises, dont le produit, avec l'intérêt, a été distribué dernièrement aux sauvages de sa tribu.

Le bon gentil homme soupira, se recueillit un instant, et reprit la suite de sa narration:

"—Je vais maintenant, mon cher Jules, te faire le récit de la période la plus heureuse et la plus malheureuse de ma vie: cinq ans de bonheur! cinquante ans de souffrance! O mon Dieu! une journée, une seule journée de ces joies de ma jeunesse, qui me fasse oublier tout ce que j'ai souffert! Oh! une heure, une seule heure de ces bons et vivifiants éclats de rire, qui dilatent le coeur à le briser, et qui, comme une coupe rafraîchissante du Léthé, effacent de la mémoire tout souvenir douloureux! Que mon coeur était léger, lorsque entouré de mes amis, je présidais la table du festin! Un de ces heureux jours, ô mon Dieu! où je croyais à l'amitié sincère, où j'avais foi en la reconnaissance, où j'ignorais l'ingratitude!

"Lorsque j'eus complété mes études, toutes les carrières me furent ouvertes; je n'avais qu'à choisir: celle des armes s'offrait naturellement à un homme de ma naissance; mais il me répugnait de répandre le sang de mes semblables. J'obtins une place de haute confiance dans les bureaux. Avec mes dispositions, c'était courir à ma perte. J'étais riche par moi-même; mon père m'avait laissé une brillante fortune, les émoluments de ma place étaient considérables, je maniais à rouleaux l'or que je méprisais.

"Je ne chercherai pas, fit le bon gentilhomme en se frappant le front avec ses deux mains, à pallier mes folies pour accuser autrui de mes désastres; oh! non! mais il est une chose certaine, c'est que j'aurais pu suffire à mes propres dépenses, mais non à celle de mes amis, et à celles des amis de mes amis, qui se ruèrent sur moi comme des loups affamés sur une proie facile à dévorer. Je ne leur garde aucune rancune: ils agissaient suivant leur nature: quand la bête carnassière a faim, elle dévore tout ce qu'elle rencontre. Incapable de refuser un service, ma main ne se ferma plus; je devins non seulement leur banquier, mais si quelqu'un avait besoin d'une caution, d'un endossement de billet, ma signature était à la disposition de tout le monde. C'est là, mon cher Jules, ma plus grande erreur; car je puis dire en toute vérité que j'ai été obligé de liquider leurs dettes, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, de mes propres deniers, même dans mes plus grands embarras, pour sauver mon crédit et éviter une ruine d'ailleurs imminente. Un grand poète anglais a dit: "Ne prête, ni n'emprunte, si tu veux conserver tes amis". Donne, mon cher fils, donne à pleines mains; puisque c'est un penchant irrésistible chez toi; mais, au moins, sois avare de ta signature: tu seras toujours à la gêne, mais tu éviteras les malheurs qui ont empoisonné mon existence pendant un demi-siècle.

"Mes affaires privées étaient tellement mêlées avec celles de mon bureau que je fus assez longtemps sans m'apercevoir de leur état alarmant. Lorsque je découvris la vérité, après un examen de mes comptes, je fus frappé comme d'un coup de foudre. Non seulement j'étais ruiné, mais aussi sous le poids d'une défalcation considérable! Bah! me dis-je, à la fin, que m'importe la perte de mes biens! que m'importe l'or que j'ai toujours méprisé! que je paie mes dettes; je suis jeune, je n'ai point peur du travail, j'en aurai toujours assez. Qu'ai-je à craindre d'ailleurs? mes amis me doivent des sommes considérables. Témoins de mes difficultés financières, non seulement ils vont s'empresser de s'acquitter envers moi, mais aussi, s'il est nécessaire, de faire pour moi ce que j'ai fait tant de fois pour eux. Que j'étais simple, mon cher fils, de juger les autres par moi-même! J'aurais, moi, remué ciel et terre pour sauver un ami de la ruine; j'aurais fait les plus grands sacrifices. Que j'étais simple et crédule! ils ont raison, les misérables, de se moquer de moi.

A SUIVRE

Le numéro de juillet de "La Revue Moderne"

par Louis d'Arvers, que publie dans son numéro de juillet "La Revue Moderne," est un roman d'amour d'un intérêt exceptionnel, un roman captivant, émouvant et prenant du début à la fin. L'auteur expose en des pages vivantes, où les situations les plus inattendues abondent, l'état de deux êtres profondément amoureux l'un de l'autre, séparés par la vengeance d'une rivale. Des situations imprévues et variées tiennent constamment le lecteur en haleine et ne lui permettent pas de deviner un dénouement qui sera cependant conforme à ses désirs. Enfin, le roman si anxieusement attendu dans lequel on trouvera un grand et fervent amour.

On lira également sous la signature de la grande romancière et journaliste française, Suzanne Normand, un attachant récit de la vie amoureuse de la reine Hortense, descendante des seigneurs de Beauharnois du Canada, qu'accompagne un précis généalogiques des titulaires de la seigneurie de Beauharnois, par Louis Carrier; une fort jolie nouvelle de Maurice d'Auteuil "Résurrection," ainsi qu'un documentaire très instructif et amusant de E. Juchereau-Duchesnay sur les serpents de Québec.

Un quatrième article de Lucien Piché sur la photographie où il est traité de la composition photographique ajoutera aux connaissances des photographes amateurs.

Superbement illustré d'un dessin très approprié de Robert Pelletier, le numéro de juillet de "La Revue Moderne," comme les précédents, est de nature à satisfaire tous ceux qui se complaisent à une lecture agréable et plaisante.

VERITES DE LA SEMAINE

(Suite de la page 1)

garette, ni cigarette et ni tabac, et comme il ne reste plus rien à inventer dans ce domaine-là, on en quête de son voisin.

M. Léopold Richer écrit dans 'Le Devoir' que l'hon. M. King ne se hâte pas pour faire les nominations au Sénat. C'est évident qu'il n'est pas pressé, puisque en ce qui regarde l'Alberta seulement, il y a pratiquement 4 ans que le siège sénatorial des franco-albertains est vacant. M. King et tout son cabinet doivent pourtant savoir qu'il nous appartient ce siège-là et qu'ils doivent nous le donner au plus vite.

Entre temps, il paraît que M. King continue d'entretenir des relations aimables avec tout le monde, et qu'il a même été l'un des premiers à féliciter le chef conservateur, M. Manion. Il n'y a pas de mal à cela M. King, mais soyez aussi aimable pour la minorité franco-albertaine, et redonnez-lui son sénateur que lui avait enlevé M. R. B. Bennett.

A propos de notre sénateur, il est encore vrai cette semaine que les franco-albertains en sont rendus à la 61e semaine d'attente. Quant à "La Survivance," nous en sommes cette semaine à la 25e publication exactement, et toute la presse de langue française au Canada réclame elle-même un sénateur canadien-français pour l'Alberta.

La semaine dernière nous avons compté plus d'une trentaine de journaux tant quotidiens qu'hebdomadaires qui ont dit au Gouvernemnt d'Ottawa: "donnez à la minorité franco-albertaine le sénateur auquel elle a droit, et pourquoi attendez-vous si longtemps."

Un journal de Québec note que M. Arbi Bennett a fait tout son possible pour couler à jamais le parti conservateur dans la province de Québec et pour le faire détester par toute la population française du pays.

Une grosse vérité en passant: "nous n'avons jamais opposé, à La Survivance, la défense de notre langue et ses certaines gens appellent de nos traditions françaises ça "notre nationalisme" (qu'elles appellent ça comme elles le voudront) aux vérités éternelles dont l'Eglise catholique romaine possède le précieux dépôt. S'il nous arrive d'allier ces choses à notre foi catholique, c'est que nous nous devons de tenir compte des réalités spécifiquement propres aux Canadiens français.

Pour nous, nous savons, et tous les catholiques doivent le savoir, que le catholicisme n'a pas besoin de nécessité métaphysique, pour sa protection et son expansion, ni de la race française et pas plus de la langue et de la race anglaise. Pous nous nous sommes convaincu et nous essayons de le mettre en pratique, que le catholicisme transcende de son impératif absolu, tous les Canadiens français, tous les Ukrainiens, tous les Anglais et tous les Irlandais. Le temps semble par ex. passé où l'on voulait faire croire en commettant évidemment la plus grave erreur théologique que le salut et les développements de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien dépendaient de la race et de la langue anglaise.

Quand, toujours dans la même ligne de vérités, les franco-albertains réclament un sénateur de leur langue, de leur race et de leur mentalité, ils le font au nom d'une tradition établie et constamment basée sur l'esprit de notre constitution nationale. Nous réclamons notre sénateur au nom du principe constitutionnel qui exige, commande le respect de la minorité française en Alberta. Et d'ailleurs, en nous rejetant sur le principe d'une représentation au sénat de la minorité catholique, en Alberta, nous nous demandons pourquoi un sénateur catholique de langue anglaise pourrait mieux ou aussi bien représenter cette même minorité qu'un sénateur de langue française, qui serait lui-même frère par la foi de 40,000 Canadiens français en cette province où ils ont été les pionniers, et où du seul point de vue politique nous pouvons contrôler une représentation dans quatre ou cinq comtés provinciaux.

M. "Bob" Manion, le nouveau chef du parti conservateur a déclaré dans son discours lors de sa nomination, que les droits des provinces et des minorités seront respectés dans leur intégrité. Qu'il déclare publiquement que M. King devrait en toute justice nommer au plus tôt un sénateur pour la minorité franco-albertaine.

J'ai eu, il y a quelques jours, l'occasion de présenter une piastre de la Banque du Canada, à un Orangiste de la ville. Monsieur a regardé la piastre. Il a lu à haute voix, avec un beau sourire: "Bank of Canada — Banque du Canada," et il a fourré ma piastre dans sa poche. Le bilinguisme sur les piastres n'est pas plus dangereux que celà.

Quand une compagnie anglaise nous écrit surtout pour nous demander de publier gratuitement sa propagande, nous lui répondons ordinairement comme ceci:

Le 15 juillet, 1938
Building Products Limited
Boîte Postale 6063

Montréal, P. Q.
Messieurs:

J'ai bien reçu votre lettre du 4 juillet ainsi qu'un numéro du "B.P. Reporter".

Je ne sais pas, messieurs, si vous avez un personnel français pour correspondre avec les journaux français de la province de Québec et la population française de cette province, mais j'aime à vous dire que, quant à nous, nous sommes un journal de langue française, le seul dans la province de l'Alberta, et qui sert une population de 45,000 Canadiens français.

En conséquence, messieurs, nous serions tout d'abord davantage intéressés à recevoir votre correspondance en français, et vos communiqués, qui sembleront des plus utiles et intéressants par eux-mêmes, pareillement en français. Nous sommes convaincus, messieurs, qu'après tout, c'est le meilleur moyen d'être utile à vous et à nous.

Nous espérons, messieurs, vous être agréables, en recevant votre correspondance et vos communiqués en français. Nous vous prions de croire à toute notre considération distinguée.

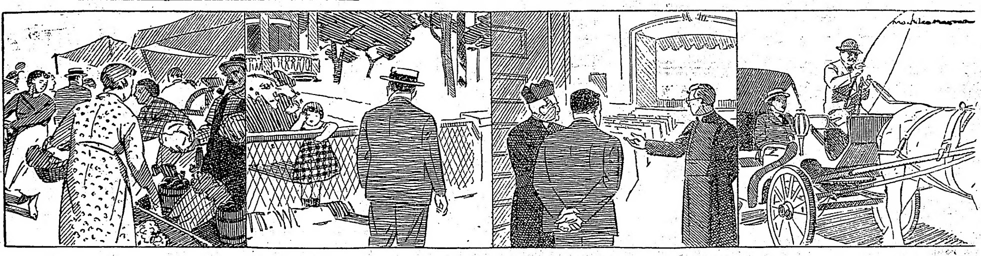
D.-A. G.

Que tous nos compatriotes répondent en français aux lettres anglaises qu'ils reçoivent, et les compagnies anglaises qui traitent avec nous vont vite se rendre compte qu'ils doivent se mettre à la page.

QUEBEC — Le pèlerinage annuel des Irlandais de Québec, à la Grosse-Ile, a eu lieu la semaine dernière. En 1847, des milliers d'Irlandais, ancêtres de ceux de Québec, ont été victimes de l'épidémie et ont été enterrés à la Grosse-Ile. Un navire du gouvernement a transporté des centaines d'Irlandais, à cet endroit, où une cérémonie du souvenir s'est déroulée.

En Afrique

—Peut-on se baigner ici?
—Certainement, Monsieur.
—Il n'y a pas de requins?
—Non, Monsieur.
—Vous êtes certain?
—Oui, Monsieur; les crocodiles les ont tous mangés.



Rendu au marché, lentement il circula à travers les voitures et les tables de vente, s'attardant aux étaux des bouchers, aux comptoirs des marchands de fruits. Des conversations s'engageaient sur les apparences de la récolte, beau et mauvais temps, nouvelles du jour, parfois la politique.

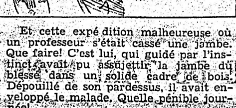
Vers huit heures, François alla prendre son déjeuner, avant de se diriger vers le Séminaire. Il montait lentement, quand il fut interloqué: "Bonjours M. le docteur Barré. —Comment t'appelles-tu, toi, ma petite? —Je m'appelle Madeleine Poitevin, et j'ai six ans." Madame invita le docteur à entrer.

Au séminaire, François ne trouva presque personne. C'était le temps des vacances. Il se retrouva chez lui dans quelques classes. C'était tout un monde qui revenait soudain devant ses yeux. A ses multiples questions, le vieux prêtre et le jeunes condisciple répondaient de leur mieux.

Un cocher de place passait au petit pas, sa voiture vide. François l'arrêta. Un instant après il roulait vers les côteaux. Il refaisait ainsi en voiture la plus superbe des promenades que les écoliers faisaient en raquettes. Il se revit jeune homme, marchant allègrement sur la neige.



Au sommet du deuxième côteau, François descendit de voiture pour jouir du spectacle qui s'offrait à lui, en cet endroit. Que de souvenirs! En effet, par derrière le promontoire, la côte escarpée formait une échancrure: le fer à cheval. Et là! partie de raquettes! Amusantes culbutes.



Et cette expédition malheureuse où un professeur s'était cassé une jambe. Que faire! C'est lui, qui guidé par l'instinct avait pu assujettir la jambe du blessé dans un solide cadre de bois. Dépouillé de son pardessus, il avait enveloppé le malade. Quelle pénible journée!

Debout sur son rocher, François reconnaissait bien le décor sauvage où s'était déroulée cette scène angoissante. Il localisa l'endroit précis de l'accident. Nouvelle halte! Et les noms de ses condiciples revenaient à sa mémoire. Un tel, prêtre. Un tel, médecin, un autre, religieux, etc...

Oh! le splendide panorama qui se déroulait à ses pieds! Quelles réflexions! En bas le St-Maurice, sombre et majestueux se précipitant sous les grands ponts. Au-delà, c'était la côte sud. Juste en face Trois-Rivières, ville encore petite, mais avec son cachet personnel, hérissée de clochers, sortis dans la verdure.

BANQUET ET SEANCE

(Suite de la page 3)

tion que la population faisait à son nouvel évêque auquel il souhaite de longues années de fructueux apostolat dans ce vaste Vicariat de Grouard. Son Excellence termina par des remerciements aux religieuses qui avaient préparé ce splendide banquet, aux mets aussi abondants que délicats.

R. P. Falher, O.M.I.

Parlant au nom des anciens, le R. P. Constant Falher, depuis cinquante ans missionnaire dans le Vicariat de Grouard, fit entendre la voix éloquente du passé en évoquant l'héroïsme quotidien des premiers évêques, des premiers missionnaires, nos pères dans la foi, véritables saints, qui ont fondé l'Eglise dans cette partie du pays alors seulement habité par quelques Indiens. Dans le denuement complet, loin des communications, ils ont souffert de la faim, du froid, de l'isolement, nos pères dans la foi. Dure fut leur vie. Ils se sont faits indiens avec les Indiens pour leur annoncer l'Evangile dans leur langue et gagner leurs âmes à Jésus-Christ. Ils n'étaient que 6 missionnaires oblats prêtres et 3 frères convers quand ils reçurent en 1892 la visite d'un prince d'Angleterre, neveu de la Reine Victoria, en tournée de chasse dans le pays. Les employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson, connaissant leur pauvreté, se faisaient un devoir de les inviter à leur table pour qu'ils puissent avoir au moins un repas convenable une fois par semaine. Le P. Falher rendit hommage aussi à l'obscur héroïsme des religieuses qui ont aidé le missionnaire et partagé ses travaux pour fonder les écoles, les hôpitaux, les missions.

R. P. McGuire, C.SS.R.

Le R. P. McGuire, rédemptoriste, se fit l'interprète du clergé régulier et des catholiques de langue anglaise pour exprimer ses sentiments de respect et de profonde soumission au nouvel évêque. Il agrémenta son allocution de traits humoristiques et promit d'amener toute la population de Grande Prairie à Monseigneur, dimanche prochain.

M. l'abbé Normandeau

En présentant les hommages du clergé séculier, M. l'abbé Normandeau, qui s'excuse d'en être le doyen, se dit heureux d'avoir été bon prophète, lorsque, de passage à Edmonton, il avait offert un "siège vacant" à Mgr Langlois. C'était la voix du peuple: "Vox populi, vox Dei". Sous la sage et habile direction de Mgr Langlois, les oeuvres du Vicariat de Grouard, qu'il espère voir devenir bientôt le diocèse de Grouard, ne pourront, dit-il, manquer de prospérer.

Le T. R. P. Lajoie, remplissant la fonction de maître des cérémonies, présentait et remerciait, d'un mot heureux, les orateurs, dont le dernier en liste, mais non le moindre, fut M. Pantaléon Schmidt, inspecteur fédéral des agences indiennes de l'Alberta.

M. Schmidt

M. Schmidt, parlant au nom du Département des Affaires Indiennes, salua en Mgr Langlois un ami dévoué du développement des missions indiennes, auquel il a déjà beaucoup contribué comme Provincial des Oblats de l'Alta-Sask. Il loua le travail accompli par les missionnaires Oblats dans ces pénibles missions et fit une mention toute spéciale de ces "apôtres inconnus": les bons Frères convers et les dévouées Religieuses, particulièrement, dans ce Vicariat, les Soeurs de la Providence, que l'on a si bien nommées la Providence des missions.

S. Exc. Mgr Langlois

Terminant la série des discours, S. Exc. Mgr Langlois exprima à tous sa profonde gratitude pour la réception enthousiaste, si cordiale et si sincère qu'on lui a faite. "Je me trouve chez moi ici, dit-il, et je sens que je puis compter sur la collaboration de tous." Il remercie de tout coeur S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Edmonton et S. Exc. Mgr l'Evêque de Calgary ainsi que les distingués visiteurs qui ont bien voulu l'accompagner jusque chez lui. Pour ce banquet, aux mets d'une rare délicatesse, qui a fait l'admiration de tous les hôtes, il remercie tout spécialement les bonnes Soeurs de la Providence, dont le dévouement aussi infatigable que discret a tant contribué au succès de la fête, et rappelle une parole que lui disait Mgr Grouard: "Sans les Soeurs de la Providence, il n'y aurait rien ici dans nos missions." Dans la joyeuse fraternité qui règne autour de ces tables, Son Excellence se plaît à voir l'image de son Vicariat où tous travailleront ensemble dans l'entente et l'harmonie pour maintenir et développer l'oeuvre des devanciers, l'oeuvre de Dieu, qu'ils ont établie dans ce pays sur des bases si larges et si solides.

Séance dramatique et musicale

A peine une heure plus tard, la salle du banquet, débarrassée de ses tables, était transformée comme par enchantement en une salle de représentations pour une petite séance dramatique et musicale donnée par les quelques enfants d'école qui n'étaient pas allés en vacances. Une adresse de bienvenue, aux sentiments délicats et élevés, fut présentée à Son Excellence par l'une des élèves, agrémentée de chants, et suivie d'un drame très bien interprété où figuraient saint Pierre et les premiers chrétiens de Rome sous le coup de la persécution de Néron. La scène du "Quo vadis?" où Notre-Seigneur apparaît à saint Pierre, présenta un tableau particulièrement émouvant. Son Excellence remercia en quelques mots du coeur ces chers enfants pour leur belle adresse et leur jolie séance qui témoignaient si bien de leur savoir faire et du dévouement de leurs éducatrices.

J'ai mal... à l'école

Jeannot se disant souffrant, sa mère le dispense de la classe et fait venir le médecin.

—Voyons, mon petit ami, demanda celui-ci, où te sens-tu mal?

—Quand je suis à l'école, répond Jeannot.

LA PREMIERE MESSE PONTIFICALE

(Suite de la page 3)

Après avoir félicité Mgr Langlois de la confiance que lui a témoignée le Saint-Siège en le choisissant pour continuer et développer l'oeuvre des devanciers, et félicité le Vicariat de Grouard pour le choix heureux qui met à sa tête un religieux de haut mérite, Son Excellence dit que si l'oeuvre déjà accomplie est immense celle qui reste à accomplir ne l'est pas moins, dans ce grand territoire appelé, sans doute, à connaître de grands développements matériels et spirituels au cours des prochaines années.

Quant à l'oeuvre du passé, Mgr MacDonald dit l'impression profonde qu'il a ressentie à venir constater sur place les féconds résultats des sacrifices héroïques et des labeurs apostoliques des premiers missionnaires. Si ceux qui sont ici sur place les connaissent davantage, nul plus que lui ne les admire, de même que le voyageur est émerveillé lorsqu'il contemple une première fois un paysage grandiose qui ne fait presque plus d'impression sur ceux qui y vivent habituellement.

Pour faire l'oeuvre de Dieu et inspirer son courage, le nouvel évêque ne saurait trouver de meilleurs modèles que les Faraud, les Grouard, les Joussard qui l'ont précédé ici et qui se réjouissent aujourd'hui avec nous du haut du ciel.

Les devoirs de l'évêque sont grands. Il est le premier Pasteur en charge de toutes vos âmes, directement ou par l'entremise de ses prêtres, au nom du Pasteur suprême, le Souverain Pontife, dont il transmet les ordres et les directives. Il est le Pontife qui intercède pour vous, qui offre le Saint Sacrifice de la Messe pour vous, et que vous devez offrir avec lui, comme membre d'un seul et même Corps Mystique de Jésus-Christ. Il est le Docteur chargé de la première responsabilité d'annoncer l'Evangile à tous dans son diocèse. Il est le Juge chargé de rendre la justice dans le territoire qui lui est confié.

A tous ces titres, l'évêque a le droit de toujours pouvoir compter sur la coopération sincère, généreuse et entière de tous. Son Excellence insiste particulièrement sur ce dernier point, et sur la nécessité de l'Action catholique qui est la participation active des laïcs à l'apostolat de l'Eglise sous la direction de l'évêque et du clergé, comme le demande le Souverain Pontife.

Son Excellence termine en implorant Marie Immaculée de faire descendre les bénédictions de Dieu sur le Pasteur et les fidèles de ce grand Vicariat de Grouard.

Sermon en français par le R. P. Azarie Ménard, O.M.I.

"Dites à la Fille de Sion: Voici que votre Roi vient à vous, plein de douceur". Appliquant ce texte, de façon très heureuse, à la circonstance présente, l'éloquent prédicateur montre le Vicariat de Grouard, la Fille de Sion, attendant son Roi, son Evêque, investi par Dieu lui-même de la plus haute fonction royale, celle de diriger et de gouverner les âmes. Voici qu'il vient aujourd'hui après avoir reçu l'onction épiscopale dans la Basilique de Québec, mère de toutes les Eglises du Canada et de presque tout le continent américain, des mains d'un illustre et très doux Cardinal assisté de deux évêques missionnaires.

Le voici qui vient à vous, qui entre dans son royaume de Grouard. Et c'est un Roi plein de douceur.

La douceur chrétienne, qui n'est pas une faiblesse, mais une vertu, une maîtrise de soi que Dieu a béatifiée: "Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre"; la douceur pleine de bonté et pleine de fermeté, comme celle de saint Paul doux et patient dans l'épreuve, mais se réclamant avec fierté devant ses persécuteurs de son titre de citoyen romain; la douceur, comme celle de Jésus-Christ recevant le soufflet d'un valet, mais demandant: "Pourquoi me frappez-vous"; la douceur faite d'onction et de force, de prudence et de simplicité, d'émotion ressentie et de calme maintenu: c'est le caractère dominant que la nature a gravé dans le coeur de votre évêque et que la grâce y a développé en l'élevant à la hauteur de la charité du Christ. Elle sera pour vous la douceur pastorale à l'exemple du Maître qui a dit: "Je suis le bon Pasteur."

C'est le Pasteur que Dieu vous destinait. Le prédicateur retraçant les étapes de la vie de Mgr Langlois montre dans les charges variées qui lui ont été confiées, l'action mystérieuse de la Providence qui le conduisait à son insu à l'épiscopat.

Eglise de Grouard, s'écrie le prédicateur en terminant, voici ton évêque qui vient à toi plein de douceur. Ouvrez-lui vos âmes, faites-lui une entrée triomphale dans vos coeurs."

ALLOCUTION DE MGR LANGLOIS

(Suite de la page 3)

tre coeur, ce qui se passe, en grand, dans la société; c'est la lutte éternelle entre le bien et le mal.

Il faut choisir

Deux maîtres se présentent aujourd'hui à chacun de nous et à la société entière, comme autrefois à Adam et Eve: Dieu d'un côté, Satan de l'autre; il faut choisir, car il est impossible de les servir tous les deux en même temps. Et l'humanité se divise en deux camps: d'un côté, les enfants de Dieu, qui admettent que l'homme a été créé par Dieu et pour Dieu, qui reconnaissent que ce Dieu a donné une loi aux hommes, et qui se soumettent à cette loi; qu'il a établi un tribunal infaillible pour interpréter la loi révélée, et qui soumettent leur raison à ce tribunal. Ceux-là servent Dieu et son Fils unique de toute leur âme et de toute leur volonté. — De l'autre côté se trouvent les enfants du démon, et le nombre en est effrayement grand: ce sont ceux qui refusent d'obéir à la loi divine. Vous le savez, ces enfants du démon se divisent en deux groupes: le groupe qui veut simplement se passer de Dieu: il ne L'attaque pas, il se contente d'être indifférent, de L'ignorer et de se passer de Lui. Tandis que le second groupe de l'armée de Satan combat directement Dieu et se déclare Son ennemi. Pour ces derniers, l'idéal de l'homme serait donc celui qui ne serait soumis à aucune loi, qui vivrait sans rapports ni avec Dieu, ni avec ses semblables, comme le loup dans les forêts, comme l'ours dans nos Rocheuses, comme le tigre dans les déserts de l'Afrique.

De quel camp êtes-vous?

Et vous, mes bien chers Frères, à quel camp voulez-vous appartenir? De quel camp êtes-vous? Etes-vous du côté de Dieu, du côté de la religion et de l'amour? Ou du côté de Satan, du désordre et de la haine?

C'est pour vous poser ces questions. C'est pour vous aider à y répondre; c'est pour vous montrer l'amour du bon Dieu pour vous, dans le dessein de gagner votre confiance votre coeur et votre amour; c'est pour vous faire réfléchir devant les deux abîmes qui s'ouvrent sous les pas de l'homme, à son dernier soupir: un abîme d'éternelle félicité avec Dieu, et un abîme d'éternelle damnation, loin de Dieu, que Dieu m'envoie aujourd'hui vers vous.

L'oeuvre des devanciers

Certes, je ne suis pas le premier à venir à vous avec cette mission. Il y a trois-quarts de siècle déjà que Dieu vous a envoyé ses missionnaires, ses prêtres, ses apôtres, sous la direction éclairée d'un saint Mgr Grandin, d'un homme de génie comme Mgr Grouard, d'un organisateur d'une activité dévorante comme Mgr Guy, et c'est à toutes leurs voix à la fois qu'au nom de Dieu et de Son Eglise je joins la mienne pour vous supplier de songer à ceci: "Afin que vous aimiez le Christ, notre Dieu et Sauveur, afin que vous Le serviez, Lui seul et toujours, que n'a pas fait pour vous le Coeur de Jésus?" Oh! comme je voudrais déployer, aux yeux de chacune de vos âmes, la surabondance des grâces dont Dieu vous a comblées toutes depuis le jour de votre naissance, au sein d'une famille chrétienne, jusqu'à ce jour qui nous réunit, nous, la petite armée du Christ, au Vicariat de Grouard, pour serrer nos rangs autour de Sa Croix et autour de Ses tabernacles, afin que nous fussions forcés de dire comme saint Pierre: "A qui d'autre irions-nous, Seigneur? Vous seul avez les paroles de la vie éternelle! Vous seul nous aimez comme un Père et pouvez nous sauver"!

Oui, mes Frères, "Dieu est amour", et c'est uniquement pour vous le rappeler, pour vous le prêcher, pour vous aider à mieux servir ce Dieu si bon, que je viens aujourd'hui à vous, en qualité d'évêque, de pasteur de vos âmes.

"Ma mission est de vous aimer"

Ma mission, à moi aussi, est donc de vous aimer; et c'est ce que j'entends faire au milieu de vous: comme un père aime ses enfants, tous ses enfants, sans distinctions, sans exceptions, sans particularisme injuste ou égoïste. J'ai confiance, qu'au jour de mon sacre, le Saint-Esprit m'a suffisamment dilaté le coeur pour qu'il y ait de la place pour tout le monde, pour toutes vos âmes, quelle que soit l'enveloppe terrestre qui les recouvre ou la langue qui leur serve de truchement; si jamais j'ai des préférences, que Dieu me préserve d'en avoir pour d'autres que pour les plus pauvres, les plus déshérités, les plus faibles et les plus malheureux parmi vous.

Avec vous, en vous, par vous, et comme vous, je veux aimer Dieu, Trinité Sainte, une et indivisible, en trois personnes, Dieu, notre Père qui est dans les cieux — Dieu le Fils, notre Sauveur, qui est venu au monde et est mort pour nous racheter — Dieu le St-Esprit qui est l'âme de nos âmes.

Avec vous, comme vous, en vous, je veux aimer l'Eglise, les pauvres, les malheureux, les enfants: "Venez à moi, vous qui souffrez. Laissez venir à moi les petits enfants", a dit le Maître.

Je veux vous aimer tous de tout mon coeur.

Avec vous, avec votre concours, mais avant tout avec la grâce de Dieu, je veux que tous ensemble nous travaillions à préparer dans cette Eglise de Grouard que Dieu m'a confiée un avenir qui ne soit pas indigne du passé.

Noblesse portugaise

—Qui est là?

—Francisco de Paula dos Santos de Oliveira Salgado da Salva do....

—Assez, assez, je n'ai pas de place pour loger tant de monde!

LE R. P. LAJOIE...

(Suite de la page 3)

besoin d'évoquer le passé pour savoir que vous venez à nous comme un père. Votre devise dit plus hautement que tous les discours ce que vous entendez être pour nous: "Dilexit et tradidit semetipsum." Il a aimé et il s'est livré."

Que vous nous aimiez parce que vous aimez le bon Dieu, nous n'en pouvons pas douter, Monseigneur. Vos vingt-cinq ans de vie religieuse et sacerdotale, de vie missionnaire, sous l'étendard de Marie Immaculée et dans les rangs des Oblats, les missionnaires des pauvres, vos vingt-cinq ans de vie sacerdotale et religieuse, ai-je dit, sont là qui attestent de votre constance à faire vivre le Christ soit en vous-même, soit dans les âmes qui vous sont confiées. "La grande preuve de l'amour, nous dit l'Apôtre saint Jean, c'est le don de soi." Et vous entendez, Monseigneur, à l'instar du Maître que vous représentez au milieu de nous, vous donner tout entier, jusqu'à la limite du possible.

Eh! bien, Excellence, laissez-moi vous assurer de la part de tous les membres de votre clergé. Vous ne l'ignorez pas, — tout ce que vous avez pu voir en entrant dans votre Vicariat le manifeste assez clairement, — vous ne l'ignorez pas, dis-je, vous tombez ici en plein pays de missions. Les oeuvres accomplies dans l'immense territoire qui forme le Vicariat de Grouard proclament la valeur des ouvriers qui ont peiné et qui se sont dépensés à l'édification de l'Eglise dans ce pays. Les grands évêques qui vous ont précédé n'ont pu jeter des bases si solides au grandiose édifice qu'ils avaient entrepris d'élever à la gloire de Dieu, que grâce au dévouement et à l'abnégation inlassables de leurs auxiliaires, tous missionnaires: Pères, Frères, prêtres séculiers, religieuses enseignantes et hospitalières, quelque nom qu'ils portent et quelque soit le but principal de leur Institut. Je puis vous affirmer en connaissance de cause qu'ils entendent continuer à être ce qu'ils ont été: de vrais missionnaires, des coopérateurs dévoués et soumis.

Les plus âgés, ceux qui ont vieilli à la tâche, mettront à votre service une expérience acquise souvent au prix de leur santé, toujours au prix de sacrifices surhumains; les hommes d'âge mûr se feront vos émules dans le dévouement, tandis que les benjamins, les jeunes, se mettront à l'école des anciens pour continuer sous votre direction l'oeuvre commencée.

Excellence, ce que je dis des sentiments du clergé, je pourrais le répéter au nom des fidèles, de quelque nationalité qu'ils soient, qui composent votre troupeau. Tout à l'heure, ils viendront par leurs représentants vous exprimer les dispositions qui les animent. Je puis vous assurer à l'avance que leurs paroles corroboreront les miennes.

Votre devise, Monseigneur, traduit chez vous la volonté de vous donner tout entier aux âmes qui vous sont confiées, fallut-il pour cela aller jusqu'au sacrifice suprême. Tradidit semetipsum. Vous l'avez compris, il y a longtemps, l'oeuvre de Dieu s'accomplit dans les larmes et la souffrance. Depuis le drame du Calvaire, toutes les oeuvres divines se sont édifiées sur le sacrifice; elles ont dû être arrosées du sang du coeur. Grouard ne fait pas exception à la règle. Hier, c'était l'incendie; aujourd'hui, c'est le fléau de la sécheresse. Hier, le feu rasait une partie des bâtiments et nous forçait à chercher refuge dans la maison du bon Dieu; et si aujourd'hui, Excellence, vous devez faire votre entrée dans une cathédrale aux peintures défraîchies, c'est qu'elle a servi d'abri à nos garçons jusqu'à une date trop récente pour nous permettre de refaire sa toilette. Quel sera l'effet de la sécheresse qui a prévalu jusqu'à ces jours derniers? Aurons-nous au moins une demie récolte? Plaise au Ciel que l'épreuve soit acceptée de tous avec la soumission qui convient à des coeurs chrétiens.

En terminant, Monseigneur, laissez-moi résumer les voeux de votre clergé en redisant bien haut la formule traditionnelle si expressive: Ad multos et faustissimos annos.

Veuillez nous bénir, Excellence.

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

BLE —	
No 1 Nord	.64½
No 2 Nord	.61½
No 3 Nord	.56½
No 3 Nord Garnet	.59½
No 4 Nord	.46
No 5 Nord	33
No 6 Nord	.27
Fourrage	.25
No 1 C.W. Garnet	.56½
AVOINE —	
No 2 C.W.	.25
No 3 C.W.	.22
Fourrage No 1	.20
ORGE —	
No 3 C.W.	.28
No 4 C.W.	.25½
No 5 C.W.	.24½
No 6 C.W.	.23½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	.29
No 3 C.W.	.25½
No 4 C.W.	.18½
Ergot	.17½
BETAIL	
Bouvillons de choix	$5.00 à 5.50
Ordinaires	4.50 à 5.00
Génisses de choix	4.75 à 5.25
Ordinaires	4.00 à 4.50
Vaches de choix	3.00 à 3.50
Ordinaires	2.25 à 2.75
Taureaux	2.25 à 3.00
Veaux	6.00 à 7.00
Cochons pour bacon	11.60
Agneaux	7.00

Histoire juive

Jacob, six ans, viens trouver son père, Abraham:

—Père, j'ai rêvé cette nuit que vous me donniez six sous!

Alors, Abraham, tapotant la tête frisée de son aîné:

—Comme vous avez été très sage cette semaine, mon petit enfant, gardez-les.

HISTOIRE de FRANCE

PAUL LEHUGEUR — 61

JEAN. — POITIERS.

Jean le Bon succède à son père en 1350. Roi chevaleresque, brave et brillant, mais ami du luxe et du plaisir, il épuise rapidement le trésor par ses prodigalités, change le cours des monnaies et augmente les impôts; les Etats généraux, qu'il est forcé de convoquer deux fois pour apaiser les mécontentements (en 1351 et en 1355), demandent que l'impôt soit payé par tous, sans distinction de classe, que les dépenses soient régulièrement contrôlées, et que les Etats généraux se réunissent périodiquement. — En même temps la guerre recommence. Le roi d'Angleterre, Edouard III, débarque à Calais et ravage l'Artois; son fils le prince de Galles, ou Prince Noir, part de Bordeaux, ravage le Languedoc et les provinces du centre; son allié Charles le Mauvais, roi de Navarre, débarque à Cherbourg et envahit la Normandie. Jean marche contre le Prince Noir avec une armée très supérieure en nombre et le rencontre à Maupertuis, près de Poitiers, mais la témérité de la noblesse amène un nouveau désastre, et le roi est fait prisonnier (1356).



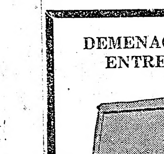
Arrestation de Charles le Mauvais.

Le roi de Navarre Charles le Mauvais, qui avait des prétentions à la couronne de France comme petit-fils de Louis X par sa mère Jeanne, intriguait avec les nobles de Normandie contre le roi Jean, et poussait la perfidie jusqu'à exciter le jeune dauphin Charles contre son père. Jean, résolu à se débarrasser d'un ennemi aussi dangereux avant de marcher contre les Anglais, vint tout à coup le surprendre à Rouen chez le dauphin même, à l'heure où ils étaient à table: "Que personne ne bouge, s'il tient à la vie", s'écria-t-il en levant son épée, puis saisissant le roi de Navarre par le bras: "Allons, debout, traître, tu n'es pas digne de t'asseoir à la table de mon fils", et il le fit jeter en prison malgré les larmes du dauphin, puis il fit décapiter sous ses yeux quatre de ses convives (Août 1356).



Les premiers canons.

Les premiers canons faisaient plus de bruit que de mal: composés de lames de fer soudées et cerclées, ils fermaient imparfaitement, et les fuites de gaz diminuaient la portée, détraquaient les pièces, brûlaient les servants: il n'était pas rare que la pièce éclatât; le roi d'Ecosse Jacques II fut tué par l'explosion d'une bombarde. Une telle artillerie avait des évolutions peu rapides; les canons, qu'on devait faire très longs à cause de la médiocrité de la poudre, étaient traînés sur des rouleaux par des boeufs, et pour les mettre en batterie, il fallait les dresser sur des chantiers et sur des échafaudages; la charge était longue et compliquée; les pièces se chargeaient par la culasse, mais c'était par cette seule raison qu'on ne savait pas les forer, et le canon se chargeant par la bouche devait être considéré plus tard comme une merveille.



A l'ombre de nos Clochers



Corr: M. J.-R. Thibodeau

Notre 4 juillet: 600,000 à la mer, 100,000 aux montagnes, 75.000 aux feux, 13 aux hôpitaux pour brûlures, 6 de mort violente.

* * *

Mon gros mal d'orteil s'est tourné en un fort chatouillement; c'est pour le mieux? Mal et chatouillement sont la même chose vous savez, mais à différents degrés. Bientôt on découvrira que rire et pleurer aussi sont la même chose.

* * *

Paderewsky est dans un cinéma. La foule s'y rend. On gardera ce cinéma pour sa 4ième semaine probablement. Si je m'en rappelle de Paderewski! J'ai voyagé 200 milles une fois pour l'entendre et payé presque $6.00 pour mon siège. Lorsque Paderewski est présent on ne va pas s'asseoir en arrière. Que je trépignais de hâte! J'aurais voulu qu'il fut resté là, longtemps, sans bouger, afin que je m'en remplisse les yeux avant qu'on commençât à nous laisser l'entendre. Je regardais le rideau: "Et dire que Paderewski est là, de l'autre côté! Quoique si proche, encore si loin! Ah! la malheureuse toile qui nous sépare! Quelle épaisseur cette toile!" Que ceux qui ont longuement travaillé sur les classiques comprennent. Ses mains n'avaient plus déjà leurs jointures d'autrefois mais elles ne lui nuisaient pas encore en ses passages "d'orgue." Oh, ses "passages d'orgue!" Personne au monde ne pût lui être comparé. C'était se tromper d'instrument si on ne savait pas. Demandez-lui ce qu'il croit de ceux qui croient encore à cette histoire qu'on raconte sur la "Moonlight Sonata." Il ne dira pas de mots grossiers, ne l'ayant jamais fait, même lorsqu'il était dans la politique, mais vous aurez sa façon de penser tout de même. La Pologne avait fait de Paderewski un président cette fois-là. C'était presqu'un Chopin, un Einstein, un Bernard Shaw.

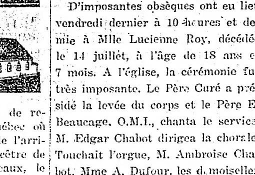
* * *

Ce "Requiem" de Berlioz qu'il fera exécuter à Paris avec 600 instruments! Mais on va le réveiller? C'est un peu comme Strauss qui endort un bébé avec 9 cornets en 3 divisions, ou comme ce bon vieux professeur qui examinait un "score" dont les mesures étaient numérotées de place en place. A la mesure 90, le trombone faisait une "entrée," et lui comprit qu'on voulait 90 trombones. Il ne vit plus aujourd'hui ce bon vieux.

* * *

La musique n'existe pas par sa nécessité, mais que pour glorifier la vie humaine. Si vous voulez savoir si une chose est éternelle, regardez si elle existe pour sa nécessité ou pour sa beauté. Ce ne sont que ces dernières que nous emportons au ciel avec nous.

R. J. THIBAUDEAU



M. Joseph Journault est de retour de la province de Québec où il a assisté au centenaire de l'arrivée au pays du premier ancêtre de la famille. Thomas Journeaux, le premier du nom au pays était huguenot. Il se convertit au catholicisme avant de fonder son foyer. Après un siècle, la famille compte 309 descendants, parmi lesquels, plusieurs religieux. Ce sont deux de ses descendants qui ont présidé aux fêtes religieuses du centenaire de la famille. M. Journault est revenu enchanté de son voyage.

Deux religieuses de l'Assomption ont passé la semaine dans la paroisse pour préparer les enfants à la première communion et donner des cours de catéchisme. Une centaine d'enfants suivaient les cours et une quinzaine ont fait leur première communion, dimanche. M. l'abbé H. Délisle, étudiant au Grand Séminaire, a prêté main forte aux religieuses.

M. l'abbé Lucien Fontaine, professeur au Séminaire de Nicolet, a célébré la grand'messe à Lafond, dimanche dernier. M. l'abbé Fontaine était en visite dans les familles Gill et Lafrenière, de Lafond.

Le R. P. L. Bussières, O.M.I., a passé quelques jours en visite chez sa soeur, Mme A. Desaulniers.

M. et Mme O. Bussières accompagnent leur fils, le P. Bussières, à Prince-Albert, où ils passeront quelques semaines.

On vient d'annoncer à Gilbert, cinq ans, la naissance d'un petit frère, le seizième de la famille....

Gilbert, en exultant, s'écrie:

Ah! il est arrivé, le petit frère. Oh! bien, puisqu'il n'est pas encore baptisé, je vais vite monter voir sa tache originelle.

Imposantes funérailles de Mlle Lucienne Roy

A SPIRIT RIVER

D'imposantes obsèques ont eu lieu vendredi dernier à 10 heures et demie à Mlle Lucienne Roy, décédée le 14 juillet, à l'âge de 18 ans et 7 mois. A l'église, la cérémonie fut très imposante. Le Père Curé a présidé la levée du corps et le Père E. Beaucage, O.M.I., chanta le service. M. Edgar Chabot dirigea la chorale. Touchait l'orgue, M. Ambroise Chabot. Mme A. Dufour, les demoiselles Eva Gagnon et Fernande Gaboury chantèrent de beaux cantiques. Après le chant du Libéra, le Père Curé dit quelques mots bien appropriés. Les porteurs furent: Omer Roy, de Falher; Clément Perras, Ronald Goulet, Joe McBride, Emmanuel Gaboury et Donat Dion. Les six jeunes filles suivantes portèrent les rubans: Maggie McBride, Eva Gagnon, Jeannette et Yvonne Dion, Thérèse Chabot et Fernande Gaboury. Portait la croix: Armand Dion accompagné de deux petites filles qui soutenaient les rubans: Gemma Gaboury et Georgette Pailleur. De jolis bouquets spirituels furent offerts par les RR. PP. A. Vallières et J. Michalomski, O.M.I.; Dodge Hardware, la famille Labrecque, Mlle Jeannette et Yvonne Dion, M. et Mme Eugène Dion, M. et Mme Jos. Dion, la famille Adélard Gaboury et Mme Leboeuf.

Dans le cortège on remarquait: M. et Mme François Roy, de Falher, avec leur jeune garçon et la famille Labrecque, également de Falher. La jeune Lucienne Roy laisse pour la pleurer son père et sa mère, M. et Mme Odilon Roy, ses quatre soeurs: Alfreda, Albertine, Lilienne, Yvette, et un frère, Albert, ainsi que plusieurs oncles et tantes.

Notre jeune Lucienne fut une jeune fille modèle, pieuse, charitable, et sa bonne humeur gâgna tous les coeurs. Nous offrons à la famille si cruellement éprouvée nos sincères sympathies.

LES JOURNAUX C.-F. ET NOS PROBLEMES

Les franco-albertains et le Sénat

(Du Droit d'Ottawa, 13 juillet 1938)

La "Survivance" d'Edmonton, organe des Canadiens français de l'Alberta, mène une campagne suivie en faveur de la nomination d'un sénateur franco-albertain. Sa tâche est méritoire et digne de succès.

La présence d'un Franco-Albertain au Sénat s'impose. Depuis le début de la Confédération, les minorités françaises de l'Ouest ont toujours été représentées à la Chambre Haute, qu'il s'agisse du Manitoba ou des Territoires du Nord-Ouest. Lorsque la Saskatchewan et l'Alberta ont été, en 1905, détachées des Territoires et érigées en provinces, cette tradition a été maintenue. Nous n'en voulons comme preuve que la liste des sénateurs franco-albertains qui se sont succédé sans interruption, de 1905 à 1936: MM. Roy, Forget, Côté et Lessard. Rappelons en passant que M. Frank Oliver, ancien ministre dans le cabinet Laurier et l'un des chefs libéraux de l'Alberta, déclina, il y a quelques années, l'offre d'un siège de sénateur, afin de ne pas priver ses concitoyens franco-albertains de leur représentation sénatoriale.

Cependant, cette tradition a été rompue le 7 juillet 1933, lorsque M. Bennett, alors premier ministre, invita M. Patrick Burns, libéral de vieille souche pourtant, mais un de ses amis personnels, à recueillir la succession de feu le sénateur Lessard. M. Burns était invalide et ne put assister aux séances du Sénat. Au mois de juillet 1936, il démissionnait. Les Franco-Albertains réclamèrent alors pour l'un des leurs le siège vacant. Leur demande fut bien accueillie mais on leur laissa entendre que cette vacance ne serait pas comblée avant le décès de M. Burns. Ce décès est survenu l'an dernier. En réalité, le siège de sénateur de M. Burns, occupé auparavant par des Franco-Albertains, est vacant depuis deux ans, et il ne semble pas que le gouvernement fédéral soit prêt à faire de nouvelles nominations avant la fin de l'été.

Cette temporisation est excessivement désagréable pour nos compatriotes qui ignorant quelles sont les intentions du gouvernement, se voient dans l'obligation de mettre tout en oeuvre pour obtenir la reconnaissance d'un droit légitime et traditionnellement respecté. Car ils tiennent avec raison à ce que le gouvernement actuel renoue une tradition que les administrations libérales précédentes ont établie et maintenue. Des promesses formelles, ils n'en ont pas encore obtenues, bien qu'ils puissent compter sur l'appui moral des ministres et des députés de langue française. De leur côté, il y a longtemps que les Franco-Albertains se sont entendus à ce sujet et se sont ralliés sur le principe d'un Canadien français.

(Suite à la page 6)

PETITES NOUVELLES

Mlle Yvonnette L'Heureux, fille de M. et Mme Napoléon L'Heureux de Driftpile est en promenade en ville depuis quelques jours. Mlle L'Heureux accompagnée de Mme Taylor d'Edmonton est venue visiter les ateliers de "La Survivance." Elle retournera dans sa famille la semaine prochaine.

M. l'abbé Lapointe, curé de Bonnyville, M. Albert Limoges et sa jeune fille Marguerite, étaient en ville cette semaine.

M. l'abbé Rolland Barbeau et son père sont de retour d'un voyage dans l'Est du Canada et des Etats-Unis où ils ont visité leurs nombreux parents et amis. Ils ont assisté au Congrès Eucharistique de Québec.

Le R. P. Thiry, promoteur de la cause de Mgr Vital Grandin, est de retour à Edmonton d'un voyage à Grouard.

Etaient enregistrés à l'hôtel Cecil ce matin: MM. Antoine Tremblay et Joe Lafrance de Lafond, Henri Lecompte de Fort Kent, Joseph Levasseur, Anatole Mercier et R. Gaucher de Bonnyville, M. et Mme Sergent de Meadow Lake et leurs deux fils.

La semaine dernière la famille Théodule Baril de l'Immaculée-Conception, recevait la visite de leurs deux filles, les Révérendes Soeurs Marie-Théodule et Thérèse-Marie, toutes deux de la Congrégation des Filles de la Providence de St-Brieux. Soeur Marie-Théodule demeure à St-Louis, Sask., et Soeur Thérèse-Marie à Vegreville, Alberta.

RETRAITE FERMEE AU COLLEGE

Il y aura, prochainement, une autre retraite fermée pour hommes et jeunes gens, au Collège.

Elle commencera le 29 juillet à 8 heures, P.M., et se terminera le 2 août, après la messe du matin, le lundi, 1 août est fête civile.

Les habitués sont priés de s'annoncer d'avance et d'amener leurs amis....

Il ne faut pas manquer de venir même si l'on ne s'est pas annoncé; il y aura de la place pour tout le monde.

A.-M. PELCHAT, S.J.

ECOLE CARTIER

Nous voici rendu à la fin du terme. Après la fatigue des examens et de leurs longs préparatifs, nous avons eu nos résultats et nos diplômes.

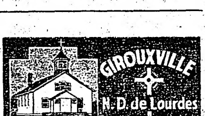
Classe primaire

Ont obtenu certificats de promotion:

Du grade IV à V	Moyenne
Jeanne Couillard, 1ère	90
Annette Guindon, 2ième	85
Annette Lafrance, 3ième	80
Robert Lafrance, 4ième	79.8
André Jean, 5ième	79.5
Grade III à IV	
Rose Tremblay, 1ière	80
Thérèse Lafrance, 2ième	79.5
Adrien Jean, 3ième	79
Marie-Ange Pigeon, 4ième	70
Grade II à III	
Solange Couillard, 1ière	90
Roger Lafortune, 2ième	89.5
Françoise Côté, 3ième	80
Pierre Jean, 4ième	79
Roland Lafortune, 5ième	78.5
Jean-Pierre Lamoureux, 6ième	70
Clément Côté, 7ième	69
Grade I à II	
Yolande Pigeon, 1ière	90
Lionel Ayotte, 2ième	89.5
Yvette Lafortune, 3ième	83
Luc Lafrance, 4ième	79
Denise Guindon, 5ième	70
Recommandé grade 1 à XVI	60
Laurier Jean	Seul

Par la voix de notre A.-Garde, nous souhaitons à tous de bonnes vacances et surtout à notre bon vieil ami M. LeMoyne.

Annette GUINDON, sec.



Pique-nique paroissial

Dimanche, le 10 juillet, eut lieu le pique-nique annuel de la paroisse de Girouxville. M. Urgel Limoges avait mis gracieusement son terrain à notre disposition.

Donc, après la grand'messe, départ pour l'endroit désigné; un bon nombre avait apporté leur panier. Voici le programme: Dîner sur l'herbe; à 2 heures, partie de balle-au-camp avec le club de Falher; courses variées pour tous les âges de la vie; restaurant sur le terrain, en charge de Henry Blackburn. On peut dire que toute la paroisse y était et un bon nombre de visiteurs des paroisses environnantes. Ce fut un franc succès sur toute la ligne; la note caractéristique du pique-nique fut la bonne humeur et la bonne entente. La partie de balle-au-camp donna comme résultat 11 contre 10 en notre faveur. Les prix des différentes courses furent fort appréciés. De plus, le Bon Dieu nous gratifia d'une température idéale. Merci à tous ceux qui se sont dérangés pour nous procurer une récréation saine et honnête.

Funérailles

Lundi, le 11 juillet dernier, eurent lieu les funérailles de Mme Albert Simonneau (née Adiana Riché). Mme Simonneau est morte à l'hôpital de McLennan après deux mois de maladie. Elle a vu venir la mort de loin et elle a fait de bon coeur le sacrifice de sa vie comme le Bon Dieu le lui demandait. Elle n'avait que 25 ans. Elle laisse pour pleurer son départ: son époux, quatre enfants, son père et sa mère, plusieurs frères et soeurs. La messe des funérailles fut chantée par notre curé. Il y avait une belle assistance aux funérailles. Dans notre cimetière, qu'elle repose en paix. Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Mariage

Mardi, le 12 juillet dernier, M. Germain Dufresne conduisait à l'autel Mlle Mary Gladys Cunningham, l'institutrice de notre école Gougeon. M. François-André Dufresne accompagnait son fils, et M. Toby Dan Cunningham sa fille. Le mariage eut lieu à neuf heures par une température splendide. Il eut allocution par M. le curé, avant et après le mariage. Les nouveaux époux celèrent leur engagement par la réception du sacrement de l'Eucharistie. Il y eut du très beau chant durant la messe. Dîner et souper chez M. François-André Dufresne. Nos meilleurs voeux au nouveau foyer qui vient de se fonder.

Fêtes du 14 et 15 juillet à Grouard

Notre curé s'y rendit jeudi, en compagnie du R. P. Marcotte O.M.I. L'intronisation de S. E. Mgr Langlois comme vic. ap. de Grouard et la messe pontificale feront époque dans le vicariat de Grouard. La paroisse en profite pour offrir sa plus sincère coopération au premier pasteur du vicariat et lui redire que son Excellence est toujours la bienvenue à Girouxville. Ad multos annos.

M. et Mme Raymond Dussault ont l'honneur de vous annoncer l'arrivée d'un petit garçon, né le 14 juillet et baptisé le 17. L'enfant a reçu les noms de Joseph-Normand-Gérald. Les parrain et marraine ont été Robert-Joseph Demers et Marie-Eveline Demers, oncle et tante de l'enfant. Bienvenue au nouveau paroissien et nos meilleurs voeux aux heureux parents.

Cimetière de Girouxville

Notre cimetière a subi une transformation complète, c'est à ne pas s'y reconnaître. Il a fallu trois semaines de travail pour en faire un vrai beau cimetière. 40 des nôtres y reposent. Il ne manquait que 18 croix; le terrain a été arpenté; il est devenu un endroit de promenade recherché. On va voir nos morts pour prier pour eux; nos morts se sentiront moins abandonnés.

De passage au presbytère

Le R. P. J. Fortier, S.J., du Collège des Jésuites d'Edmonton. Le R. Père nous est arrivé vendredi soir, en compagnie de notre curé. Il est venu ici pour se reposer. Nous le remercions d'être venu chez nous et nous sommes heureux de le recevoir. Nous ne doutons pas que l'air girouxvillien lui fera du bien, le remettra en bonne santé pour lui permettre de continuer son si bon travail parmi nous.



SPIRIT RIVER — St Joseph

Corr: ADOLPHUS

Visiteurs

S. E. Mgr U. Langlois, O.M.I., venant de Grande-Prairie, où il chanta une messe pontificale en plein air sur le terrain de l'école séparée, dimanche le 17, et en route pour Fridenstal "chez les Pères Allemands" s'arrêta pour le dîner à la Mission de Spirit-River. Son Excellence était accompagné des RR. PP. S. Lajoie et J. Michalouski, O.-M.I. La messe pontificale fut irradiée au poste CFGP. Il nous a fait plaisir d'entendre très bien tous les chants et les discours en français et en anglais. Le R. P. E. Beaucage, O.M.I., de la Rivière-la-Paix, passa une semaine avec nous. Il est toujours le bienvenue.

Le pique-nique annuel de la paroisse, du premier dimanche de juillet, fut un très beau succès. Il y eut dîner et souper sur le terrain, balle molle et balle-au-camp et jeux pour les enfants. Tous retournèrent enchantés de leur journée et de leur succès pour les oeuvres paroissiales.

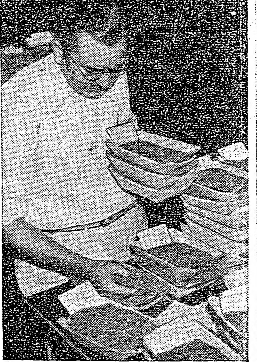
Enfants de choeur

Jeudi dernier, le Père Curé servit un banquet aux enfants de choeur qui se démirent de leurs fonctions pour entrer comme membres de la chorale. A la fin du banquet, il y eut quelques petits discours et l'après-midi se passa dans divers amusements.

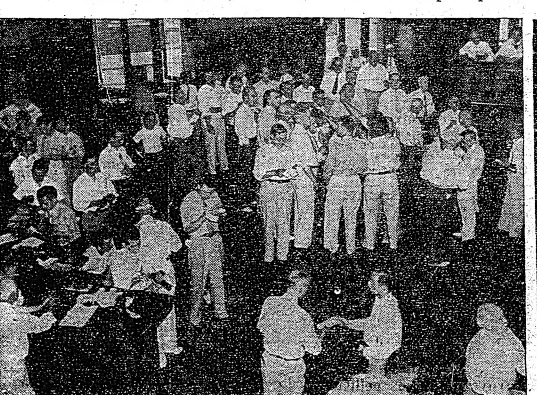
LA MANIPULATION DU BLE



Le blé sort de la batteuse



Il passe par l'acheteur



On s'occupe du blé à la Bourse



Hausse et baisse des prix



Corr:—Henricus

Le 17 juillet avait lieu la communion solennelle des enfants, au nombre de cinquante-sept. Quatorze d'entre eux avaient le bonheur de communier pour la première fois. C'est M. l'abbé Rolland Barbeau qui célébra la messe et distribua la Ste Communion.

Dans l'après-midi, se déroula une belle cérémonie: la rénovation des voeux du baptême, la consécration au Sacré-Coeur et à la Ste-Vierge, la réception du scapulaire, la distribution des diplômes aux enfants méritants. M. l'abbé Barbeau officia à la bénédiction du S. Sacrement. Presque tous les parents des enfants les accompagnèrent à la sainte table le matin, et dans l'après-midi ils étaient tous présents à la cérémonie. Ce fut d'ailleurs une belle fête pour toute la paroisse et l'on pouvait lire sur tous les visages une expression de douce joie alliée à une profonde émotion. Après ces manifestations de piété, il y eut la partie récréative à la salle paroissiale. Cette fin de programme laissera, nous en sommes convaincus, de frais souvenirs dans la mémoire de nos chers petits enfants.

Soeur S. Laurent, des Filles de la Providence, était en visite, la semaine dernière, chez ses bons parents, M. et Mme Joseph Normandeau. Dimanche soir, la nombreuse parenté et quelques amis de M. Normandeau se réunissaient à cette occasion.

Nous avons eu également la visite de deux autres religieuses de la Providence, soeurs de notre maître d'école. Elles étaient accompagnées de Mme Baril, leur mère, et de M. Donat Baril.

Plusieurs de nos fermiers ont fait une excursion à Banff, entr'autres M. et Mme Lucien Langlois, Ernest et Mathilde Langlois, Eva Paradis, M. et Mme Euclide Villeneuve.

LA COREY

Corr.:—Laviolette

M. Louis Normandeau venait visiter les champs de blé des jeunes appartenant au club de Bonnyville. M. Roberge, de Bonnyville, l'accompagnait.

La semaine dernière, des médecins et gardes-malades du département de la santé tenaient une clinique à Willow Trail. Environ 250 enfants ont pris avantage pour se faire soigner.

Mme Jos. Tétreault est allée en visite à Vègreville.

Mlles Léonie et Angéline Dubuc sont arrivées d'Edmonton où elles étaient depuis quelques semaines.

Mme Arthur Robert est arrivée passer quelques semaines.

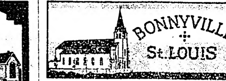
M. Albert Limoges et sa fille, Marguerite, sont allés à Edmonton par affaire.

Mme Albert Ouelette est allée passer la semaine chez ses parents à Cold Lake.

De passage au presbytère, M. le curé Lapointe et le R. P. Chalifoux, de St-Vincent.

M. et Mme A. Bureau et leurs enfants, M. le Curé, M. et Mme E. Ouelette et M. et Mme A. Ouelette passaient la journée de dimanche à Cold Lake.

La date de notre pique-nique a été fixé au 31 juillet. Nous aurons des clubs de balle-au-camp et de balle molle. Nos amateurs nous donneront un concert pour terminer la journée. Nous invitons cordialement tous nos amis des paroisses voisines de se joindre à nous.



Plusieurs sont allés au pique-nique de St-Albert, dimanche dernier. Ils sont revenus bien contents d'avoir revu les parents et amis de là-bas.

Mme Eloï Chatel et MM. Louis et Martel Accarias, d'ici, ainsi que Mme Accarias, d'Edmonton, sont revenus d'un voyage à Bonnyville où ils visitèrent M. et Mme Robert Sally.

De ce temps-ci, tout le monde va à la pêche. La semaine dernière, M. Wilfrid Magnant prit au delà de 200 perches en une après-midi.

M. et Mme René Hinse sont les heureux parents d'une petite fille. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Hinse, oncle et tante de l'enfant.

Les jeunes Lambert sont repartis pour la Californie ainsi que Mme Paul Rhéaume qui va faire un voyage là-bas. Elle doit revenir à la fin d'août.

HIGH PRAIRIE

Hôpital

Un agrandissement considérable, presque de mêmes dimensions que la batisse actuelle est en construction. Il y a salle pour opérations, section réservée aux gardes-malades et tous autres équipements des plus modernes. La chose était devenue nécessaire à cause du grand nombre de patients qui devaient subir un refus malgré toute la bonne volonté des autorités; cet agrandissement marque une étape dans la vie et dans l'histoire si courte mais si bien remplie de cette institution de bienfaisance et de charité; et tous, à commencer par la population de High Prairie, se réjouissent du succès obtenu par les RR. SS. de la Providence, et le Dr Woods, depuis le mois d'octobre 1937, seulement. Cela démontre aussi la confiance des autorités dans l'avenir du pays par l'investissement d'un capital relativement considérable pour une oeuvre qui doit nécessairement durer et aller toujours en prospérant.

Visiteurs

Une date qui fera aussi époque dans l'histoire de la paroisse de St-Paul de High Prairie sera celle du 15 courant alors que LL. EE. NN. SS. MacDonald, d'Edmonton, et Carroll, de Calgary, venaient rendre visite au jeune curé l'abbé A.-J. Gould, le seul curé de langue anglaise du Vicariat.

Les deux illustres visiteurs furent, le premier, curé de Sydney, N. E., tout près du lieu d'origine de l'abbé Gould, et le dernier, supérieur du séminaire de Toronto lorsque le futur curé de High Prairie y faisait ses études théologiques. Leurs Excellences prirent le souper à l'hôpital St-Paul.

Après le souper, les distingués visiteurs reprirent le chemin de Grouard, (Enilda) où les attendait leur wagon spécial qui devait les ramener dans la capitale, le samedi matin.

Nos plus sincères remerciements pour l'honneur fait à la jeune paroisse de St-Paul de High Prairie et à son jeune et dévoué Pasteur.

Maison neuve

La famille Vanderaegen, Sr. va bientôt entrer dans leur nouvelle demeure, en brique, d'un sytle tout à fait moderne. Nos félicitations à ces pionniers qui jouiront d'un repos bien mérité au milieu de leurs enfants, établis à High Prairie et à Donnelly.

De retour

M. et Mme Landry (née Vanderaegen) sont de retour de leur voyage de noces, et continueront le commerce des vieux parents qui se retirent des affaires.



Corr: Ph. DUROCHER

La température reste chaude et belle dans notre région. La pluie serait bienvenue, car les averses sont trop légères. Il y a tout de même une jolie petite récolte.

Lundi dernier, grand jour de fête: M. Augustin Binette conduisait à l'autel Mlle Marielle Vilandré, institutrice. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-E. Lapointe, notre curé. Après un joli mariage, accompagné de chants tout spéciaux, une grande foule d'invités se rendirent à la résidence du père du marié, M. J.-O. Binette, où une grande réception eut lieu. Plusieurs furent invités à prendre la parole et tous offrirent leurs souhaits aux heureux époux. M. J.-M. Déchène fut particulièrement heureux dans l'expression de ses souhaits et de ses conseils aux nouveaux conjoints. Dans l'après-midi, les mariés partirent en voyage de noces pour Vancouver.

Les cloches sonneront encore joyeusement bientôt à l'occasion du prochain mariage de M. André-M. Déchène et de Mlle Thérèse Dessureau, institutrice. Le mariage est annoncé pour le six août.

L'on dit qu'un troisième mariage point à l'horizon. Devinez bien un peu.

Mme J.-O. Binette est arrivée d'un voyage de l'Est. M. Omer Durocher nous rapporte aussi un heureux voyage à Montréal, ainsi que Mme J. Beix et Gaspard Martin.

Le bureau de poste est maintenant installé dans le bloc Dubord, au milieu du village, sur la rue principale. L'imprimerie locale du "Bonnyville Nouvelle" occupe l'ancien local du bureau de poste, en face du magasin de J.-N. Vallée.

Un amateur de chevaux trotteurs et de "ponies" est arrivé à Bonnyville, récemment. Cela suscite beaucoup d'intérêt parmi les amateurs locaux et parmi les jeunes

Une rue nouvelle a été complétée et ouverte à la circulation. C'est la continuation de la rue Amanda jusqu'à l'avenue Lapointe.

Les Franco-Albertains et le Sénat ..

(Suite de la page 6)

La nomination d'un sénateur franco-albertain serait peut-être chose faite à l'heure actuelle, si des complications ne s'étaient pas élevées au sein du parti libéral provincial de l'Alberta, il y a quelques mois. Un ministre fédéral aurait, parait-il, promis la succession de M. Burns à M. J.-J. Bowlen, à condition que celui-ci cède son poste de chef du parti à M. L.-E. Gray. M. Bowlen a obtempéré aux désirs qui lui avaient été exprimés et il compte bien être nommé sénateur. Les Franco-Albertains ne l'entendent pas ainsi et ils continuent de soutenir, avec plus d'insistance encore, que les Canadiens français de l'Alberta doivent être représentés au Sénat par l'un d'entre eux.

Personne ne devrait contester ce droit. Le premier ministre l'a souvent répété, il désire travailler à l'unité nationale et faciliter son éclosion. Un des meilleurs moyens qui s'offrent à lui de faire régner l'harmonie et la concorde, n'est-ce pas d'accorder aux représentants des deux grandes races qui ont édifié le Canada leur juste part des honneurs publics, de les appeler à siéger dans les conseils de la nation et de prouver qu'ils sont de véritables partenaires?

Charles GAUTHIER

TORONTO — Les vétérans du corps expéditionnaire canadien qui, durant la guerre, ont erronément été rapportés comme morts ou disparus ont décidé de fonder une association à l'occasion de la réunion du corps expéditionnaire canadien qui doit avoir lieu le 30 juillet. On a suggéré d'appeler la nouvelle association "la ligue des oubliés."

Il est entendu que la devise sera: "Debout les morts". La première démarche sera d'aménager un "bureau des morts" à l'Exposition Nationale de Toronto où les "disparus" et les "morts" pourront s'inscrire.

BERLIN—Le Journal "Angriff" a attaqué la conférence internationale des réfugiés, disant qu'elle a été organisée pour créer des "courants anti fascistes" et assurer au président Roosevelt un plus grand nombre de votes lors des prochaines élections américaines.

Dans un article éditorial placé en première page, ce journal affirme que "la conférence démontre que personne ne veut des émigrants juifs, mais que les démocraties sont disposées à s'en servir comme moyen de propagande."

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

UN PROGRAMME DE PRET

WASHINGTON — Les hauts fonctionnaires du département fédéral de l'agriculture ont commencé à élaborer les détails d'un programme de prêt aux producteurs de blé, devenu exécutoire à la suite des pronostics d'une moisson quasi-record aux Etats-Unis.

Bien que les articles du programme ne seront connus que dans quelques jours, on s'attend généralement à ce que les prêts soient d'environ 59 cents le boisseau, soit le minimum permis en vertu de la nouvelle loi de contrôle des moissons. Le maximum est d'environ 86 cents. Les agriculteurs qui désirent entreposer leur blé jusqu'à ce que les cours soient plus élevés peuvent obtenir des prêts. La loi autorise les prêts lorsque les pronostics du juillet dépassent les 750,000,000 de boisseaux qui constituent les besoins normaux du pays et du commerce d'exportation.

Les autorités fédérales ont prédit une moisson de 967,102,000 boisseaux, seulement 41,000,000 de boisseaux de moins que le chiffre record de 1915.

M. H.-R. Tolley, un membre de l'"Agricultural Adjustment Administration", dit que l'entreposage du blé, en vertu des prêts du gouvernement, n'est pas la seule méthode que l'on compte employer pour résoudre le problème de l'excédent. "Il faut que nous exportions beaucoup de blé", dit-il.

Si les pronostics sur le blé se réalisent, le stock de céréales pour les prochains 12 mois sera d'environ 417,000,000 de boisseaux sur les besoins normaux en regard d'un record de 378,000,000 en 1932.

DECLARATION DU DELEGUE

(Suite de la page 3)

ma vie, c'est celle d'avoir vu les restes mortels des pauvres moniales de Belchite, brutalement profanées et démembrées dans la cour du couvent détruit. J'ai tremblé d'émotion en les bénissant, les yeux pleins de larmes.... Mais on se console de toutes ces horreurs en voyant l'enthousiasme indiscutable des villes libérées, où maintenant s'élève la Croix en signe de rédemption et de joie; la piété profonde des habitants et leur sincère affection pour leurs pasteurs. Je suis encore ému en pensant à l'enthousiasme avec lequel j'ai été reçu à Castellon où ma visite immédiatement après la libération surprit les gens, et à la ferveur des hommes (Mgr Antoniutti souligne le mot) qui baisaient mon anneau et ma croix en pleurant. Ils baisaient même mes habits. Sur les ordres du Saint-Père, je me suis occupé de faire ériger une grande croix à Belchite, et une autre à Vinaroz, libérée le Vendredi Saint.

Dans ma mission de charité et d'amour, j'ai tâché d'interpréter les sentiments paternels de Sa Sainteté qui suit avec l'anxiété d'un père aimant les douloureux événements d'Espagne.... Je quitte l'Espagne rempli d'une grande admiration pour le Chef de l'Etat, et je crois que ce pays dirigé par cet homme providentiel, généralissime d'une armée de héros, justement nommés milices du Christ, retrouvera sa grandeur et sa splendeur traditionnelles.... Je suis content de ce que ma misson ait pu conduire à la renaissance des usages traditionnels pour les relations entre le Saint-Siège et cette nation catholique."

Ce qui pour la jeunesse doit passer avant tout, c'est la culture de l'esprit, la valorisation intérieure, l'acceptation locale et joyeuse des disciples de vertu, la formation attentive de la conscience, l'ardente vie intérieure.

Abbé BERGEY

* * *

Ne regardez pas passer, avec la résignation des vaincus, les transformations de votre siècle; mentez hardiment dans le convoi et tâchez de diriger la machine.

Albert de MUN

AFFICHE

Lu à l'entrée d'un village:

"Les propriétaires de chiens non muselés sont avertis qu'ils seront immédiatement abattus."

LE CARDINAL FELICITE M. DUPLESSIS

L'hon. Maurice Duplessis a fait participer largement la province au succès du premier Congrès eucharistique national canadien.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, Légat du Souverain Pontife à ces assises eucharistiques, a exprimé dans une lettre ses remerciements au chef du gouvernement et à ses collègues du cabinet.

Voici comment se lit la lettre de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

Québec, le 2 juillet 1938

Monsieur le Premier Ministre,

A l'exemple de votre foi envers la divine Eucharistie et qui a paru d'une façon si éclatante au cours des incomparables manifestations de notre Premier Congrès Eucharistique National, vous avez voulu, par un geste de rare magnificence, ajouter aussi celui de votre respect envers le Saint-Siège en même temps que de votre attachement personnel à l'humble personne du Légat de Sa Sainteté Pie XI.

J'en demeure infiniment touché. Au reste, l'épiscopat du pays tout entier en a été vivement édifié, et dans une remarquable unanimité, toute la province y a de même applaudi.

Je vois là un signe assuré du solide sentiment chrétien qui anime encore nos populations de la province et dont la conservation constitue le plus impérieux article du programme qui s'impose, quoique sous divers aspects, autant aux hommes d'Etat, qu'aux hommes d'Eglise. Il m'est bien agréable de vous rendre, avec vous, témoignage sur ce point, et de vous réitérer ma gratitude avec mes voeux et mes bénédictions.

Je serai heureux, cher monsieur le Premier Ministre, que vous vous fassiez l'interprète de mes sentiments auprès des honorables membres de votre Cabinet, pour leur participation et à votre exemple religieux au cours des cérémonies du Congrès et à votre respectueuse munificence envers moi.

Acceptez, cher Monsieur le Premier Ministre, l'expression de ma très vive considération.

† J.-M.-R. Card. Villeneuve, O.M.I.,
Archevêque de Québec

A l'hon. M. M. Duplessis,
Premier Ministre de la P. de Q.
Hôtel du Gouvernement, Q.

BELLES MOISSONS

REGINA — Les emblaveurs de la Saskatchewan, favorisés par une température idéale pour la moisson comptent sur une récolte de 200 à 300 millions de boisseaux, pour le blé seulement. Un mois devra encore s'écouler avant l'entrée en action des moissonneurs et l'on dit que les perspectives vont s'améliorant dans la plupart des régions de la province, sauf dans le sud-est, où le vent aurait apporté des Etats-Unis le germe de cette maladie qu'on appelle la rouille du blé.

Dans cette région, cependant, 40% des emblavures consistent en "thatcher," variété de blé qui résiste à la rouille. Près d'Indian Head la rouille affecterait les deux cinquième des emblavures examinées.

CHEZ LES JUMELLES

CALLANDER — Une mère moufette et deux de ses petits semblent avoir élu domicile sous la salle des visites des jumelles Dionne. Ce petit incident préoccupe on ne peut plus, les gardes-malades et le Dr Dafoe. Ce dernier a déclaré aujourd'hui qu'on avait tout mis à contribution pour débarrasser le voisinage de ces malodorants visiteurs.

Il va de soi que les jumelles ignorent que les moufettes habitent dans leur cave, et les gardes-malades se demandent un peu ce qui se produirait s'il fallait que l'une des quintuplées en prenant une moufette pour un chat, se paie la fantaisie de la prendre dans ses bras. Elles songent avec effroi aux résultats désastreux d'une "pluie" toujours possible, au moment où les jumelles se pavanent en public.

On rapporte toutefois que les moufettes se sont montrés jusqu'à date d'une éducation supérieure, et qu'elles n'ont pas encore importuné les visiteurs. On ajoute que c'est probablement parce que les moufettes ne voulaient que visiter les jumelles!

DISCOURS CRIS DE Mgr LANGLOIS

Aux fêtes de Grouard

TEXTE CRIS

Ot ayamihatik.

'totemitik

Kakiyaw kit atamiskatinawaw Jesus o wiyowinik.

Piyis e takusiniyan kit askiwak, kit askinak oti.

Ni pe itisahuk mamawiyes kitchi ayamuhewiyiniw le Pape Pie XI kita ot-awassimisimitakwaw, kita ayamihestamatakwaw. Kita kiskinottahitakwaw, kitchi kisikok kita pittukeyek. Espitchotehiyan kit asotamatinawaw ke atuskataman eoko.

Peyak kekway piko n'takawaten ketchina. Petane ke miyo pamitayan nit atuskewin kakiyaw ot ayamihaw ketchi ki etwet e tapwet: "Ni Sakihihunan ni kitchi ayamiheweyininan paskatek e pakitinisustamakuyak misiwesi."

Ni mamisitotawaw. Ki kawinow kitchittaw Marie kita Nosokamawit.

Ki Saweyimitinawaw kakiyaw

TRADUCTION

Chrétiens, Mes frères:

Tous je vous salue dans le Nom de Jésus.

Enfin j'arrive chez vous — chez nous c'est-à-dire.

Je suis envoyé par le plus grand Evêque, le Pape Pie XI, pour être votre père, pour prier pour vous, et vous conduire au Ciel. Je vous promets de travailler de tout coeur à cela.

Il est une chose que j'ai à coeur surtout. Puisse-je si bien prendre soin de mon oeuvre que chaque chrétien pourra dire en vérité: Notre Evêque nous aime tant qu'il se donne tout entier à nous. J'ai confiance que Notre Mère Sainte Marie m'aidera.

Je vous bénis tous.

ASSOCIATION BELIGQUE-CANADA

L'Association Belgique-Canada vient d'élaborer un projet de relations intellectuelles plus étroites entre les deux pays. Déjà il existe des organismes de relations intellectuelles entre la France et le Canada, comme l'institut scientifique franco-canadien, comme l'Alliance française, comme le Comité France-Amérique, etc. La proposition de l'Association Belgique-Canada est de constituer un organisme qui s'inspirerait des trois organismes français et canadiens existants.

L'Association Belgique-Canada reconnaît d'abord que déjà actuellement des organismes scientifiques et littéraires canadiens et belges sont en contact par l'échange de revues et par correspondance. En outre, certains Belges occupent déjà dans les milieux intellectuels canadiens des positions importantes. Ils sont en état de nouer des relations et d'étendre le rayonnement de la culture belge. En troisième lieu, la littérature belge est déjà assez bien connue au Canada; le livre belge pénètre régulièrement en ce pays. En général d'ailleurs les éditeurs belges font aux intellectuels canadiens de meilleures conditions d'impression que les éditeurs parisiens.. Enfin, il existe entre Belges et Canadiens des relations d'amitié de personne à personne. Ces relations peuvent être étendues, en multipliant les occassions aux Belges et aux Canadiens de se voir. Sur ces relations peut se greffer le tourisme belgo-canadien ou canado-belge.

Quels nouveaux modes de contact établir entre les deux pays?

L'Association Belgique-Canada est d'avis qu'il importe de mettre sur pied un organisme qui s'inspirerait des organismes franco-canadiens aujourd'hui existants, énumérés plus haut. L'Association souhaite donc l'échange régulier de professeurs et de conférenciers entre le Canada et la Belgique. Les frais de voyage seraient à la charge du pays du professeur ou du conférencier. A cet effet, il y aurait lieu de solliciter l'appui financier des gouvernements belge et canadien.

L'Association Belgique Canada propose, en plus, d'organiser la propagande intellectuelle par la presse. Elle remarque que les journaux canadiens publient une lettre de Paris où des articles de correspondants ou des dépêches spécialement destinées aux lecteurs de langue française comme celles de l'Agence Havas. Elle juge donc nécessaire d'établir des contacts entre les journaux belges et canadiens pour la publication de lettres et d'articles du même genre. Elle observe que le Canada français manifeste un vif intérêt aux choses de la Belgique. De même, l'intérêt de la Belgique pour le Canada croît de façon évidente. Les journaux belges ont publié de nombreux articles depuis plus d'un an sur le Canada.

CHOMEURS DE L'OUEST

REGINA—Le gouvernement de la Saskatchewan a réclamé l'aide du gouvernement fédéral pour prendre soin des chômeurs des autres provinces dont le cas est semblable à ceux de la Colombie canadienne. Il se trouve actuellement 132 de ces chômeurs errants à Regina. Environ quatre-vingts autres chômeurs seraient en route vers Regina de Saskatoon et de Moose-Jaw. Le chef de police Brunton leur a offert $5 chacun s'ils voulaient quitter la province, mais ils ont refusé. Plusieurs d'entre eux ont été arrêtés pour avoir mendié.

KING N'EST PAS PRESSE

(par Léopold RICHER)

OTTAWA—Le premier ministre a annoncé ces jours derniers son intention de demeurer à Ottawa et de travailler. Il entend par là qu'il se propose de mettre ordre à certaines affaires de l'Etat, de surveiller de près les événements de la politique étrangère et domestique, de voir à ce que les lois passées au cours de la session soient mises en vigueur et de préparer les nominations qu'il fera. Comme il le disait plaisamment un jour, il y a des nominations qui restent constamment à l'ordre du jour. Les candidats aux fauteuils sénatoriaux, par exemple, ressemblent aux mourants: ils sont d'avis que tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir. Ils multiplient les démarches et n'ont de cesse qu'ils ne soient nommés ou définitivement écartés.

Théorie militaire

Le caporal. — Pourquoi fermezvous un oeil en tirant?

Une nouvelle recrue. — Parce que si je fermais les deux, je n'y verrais plus.

PAS BESOIN DE MOISSONNEURS

EDMONTON — Le ministre de la Santé et de l'Aide de chômage, l'hon. M. W.-W. Cross, a annoncé que l'Alberta n'aura pas besoin de moissonneurs de l'extérieur pour les prochaines récoltes. "Nous avons dans cette province", a-t-il dit, "1,000 chômeurs inscrits et nous secourons 68,000 personnes. Il y a ici 2,000 chômeurs célibataires qui fréquentent les soupes gratuites. Nous avons amplemnt de main-d'oeuvre dans cette province pour prendre soin des récoltes et nous n'avons besoin de personne de l'extérieur."

APPLICATION D'UNE LOI

OTTAWA — La police fédérale a demandé au public de collaborer avec elle dans l'application de l'amendement apporté au code pénal au cours de la dernière session en vertu duquel tous les revolvers et pistolets doivent être enregistrés.

L'amendement exige de toutes les personnes qui possèdent des revolvers ou des pistolets de les enregistrer du 1er mars au 1er juillet 1939. L'enregistrement se fera dans la suite à tous les cinq ans. En 1934, quand on a rendu obligatoire l'enregistrement des armes à feu, on n'a pris aucune disposition en vue d'un enregistrement périodique.

Grâce à cet amendement, les propriétaires d'armes à feu auront l'occasion de décider s'ils doivent les retenir comme souvenir ou comme moyens de protection. La loi exige un enregistrement pour les pistolets et revolvers, que ceux-ci soient gardés comme souvenirs ou pour toute autre fin. En Grande-Bretagne, on exige un enregistrement à tous les trois ans de toutes les armes noeives.

LA ROUTE MONKMAN

EDMONTON — On a entrepris d'ouvrir une route reliant le district de la rivière à la Paix avec la route de Cariboo dans la Colombie britannique. C'est ce qui a été annoncé par le président de l'Association routière de la passe Monkman.

"Ce ne sera qu'un sentier, mais ce sera la première voie de communication avec la côte", a dit celui-ci. "Grâce à des souscriptions et à des corvées, nous avons déjà réussi à ouvrir 34 milles de route. Il nous reste encore 100 milles de routes à compléter."

Il se peut que cette nouvelle route soit terminée d'ici deux mois. Elle aura 230 milles de moins que toutes les autres routes reliant le district de la rivière à la Paix à la côte du Pacifique.

MANION ET LES ORANGISTES

BURK'S-FALLS, Ont. — M. L.-H. Saunders, directeur de l'organisation de la Grande Loge orangiste de l'Ontario occidental, s'est plaint dans un discours de circonstance que les délégués de Québec aient dominé le congrès conservateur. "Un parti tory sous l'influence de Québec ne vaut pas mieux qu'un parti libéral sous l'influence de Québec, dit-il. Québec domine la vie politique du Canada, ajouta-t-il, et où est l'homme qui osera affirmer le contraire sur une tribune publique?"

Une autre opinion

GEORGETOWN, Ont. — Les Orangistes "espèrent avec ferveur" que le nouveau leader catholique, M. Manion, révèlera la même largeur de vue que sir Wilfrid Laurier. M. H.-R. Hassard, de Toronto, a fait ce voeu au cours d'un discours. "Un catholique romain a été choisi comme chef d'un grand parti politique, a dit l'orateur. La nature humaine étant ce qu'elle est, pouvons-nous compter sur lui dans les moments critiques, pour tenir bien droit les deux plateaux de la balance et rendre justice aux deux grandes sectes du Canada. Un Manion pourrait bien ne pas être un Laurier, mais s'il nous prouve qu'il l'est, un de nos plus grands désirs aura été comblé."

Un bon conseil

—Le jeu est une terrible passion. Un jour on gagne, le jour suivant on perd tout!

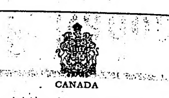
—Vous n'avez qu'à jouer tous les deux jours!

Institutrice Demandée

Pour le 1er sept. District scolaire Ste-Cécile. Certificat de première ou deuxième classe. $750.00 par année. Peu d'élèves, grades 1 à 8. S'adresser à Joseph Alban, jr., sec.-trés. Normandeau, Alberta.

Institutrice Demandée

Bilingue et compétente pour le district scolaire Paradis de Lamoureux. S'adresser à Hector Lamoureux, R.R. 6, Edmonton-Nord.

CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 3 août 1938, des soumissions pour des améliorations comportant le renouvellement de l'ouvrage de protection de Blairmore, Alta., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour ouvrage de protection, Blairmore, Alta."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, édifice de la douane, Winnipeg, Man., ainsi qu'aux bureaux de poste de Blairmore, Alta., Coleman, Alta., MacLeod, Alta., Lethbridge, Alta., et Calgary, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intér.êt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre, J. M. SOMERVILLE, secrétaire
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, le 13 juillet 1938.

POUR L'UNITE CHRETIENNE

PARIS — "Pour l'unité du monde chrétien": c'est le thème d'une série de manifestations sous le patronage et avec la collaboration de l'Oeuvre d'Orient. Une grand'messe de rite byzantino-slave fut concélébrée par un dominicain français, le recteur de l'église catholique russe de Paris, un bénédictin belge, un jésuite anglais, un bénédictin hollandais, et, enfin, le directeur de l'Institut russe de l'Université catholique de Lille. Des chants de liturgie slave furent exécutés par une chorale française, sous la direction d'un prêtre russe. Tous ces noms suffisent à donner une idée de la véritable catholicité de cette cérémonie.

Le Père dominicain Congar, dans un sermon appelé à avoir un grand retentissement, définit le lien entre l'Eglise et l'unité du monde: "La diversité des peuples est devenue, au delà d'un véritable et sain patriotisme, le principe d'une domination des forts sur les faibles. Il était dans le plan de Dieu que les hommes s'aiment et s'entr'aident tout en ayant pour leur propre pays un amour de prédilection. Mais le péché est venu exaspérer l'amour de la patrie en nationalisme sans frein, avilissant le service qu'on lui doit par une inspiration égoïste et impérialiste. Il ne s'agit pas, pour devenir un, de nous réduire au commun dénominateur. Ce qu'il nous faut quitter, ce n'est pas notre moi, c'est notre égoïsme, ce ne sont pas les particularités, c'est le particularisme, ce n'est pas ce qui nous distingue, c'est seulement ce qui nous divise. C'est l'amour qui est le lien de la paix."

Amabilité

On exagérait, un jour devant une dame, l'esprit d'un homme assez borné.

—Oh! oui, dit-elle, il doit en avoir beaucoup, car il n'en dépense guère.

Tous! au grand pique-nique de Vimy le 31 Juillet